MERCREDI 20 OCTOBRE 1915

45° ANNEF - Nº 15.815

EDITION'S DE CHAQUE JOUR

6. Edition: Tarn-et-Garonne. Haute-Garonne Tarn, Artège, Aude, Pyrenées-Orient. Hérault 6. Edition Dordogne, Correzo. Lot. Haute-Vienne, Cantal. Crouse, Allier, Avéyron. 7. Edition: Lautes-Pyrénées, Gera. 8. Edition: Lautes-Pyrénées, Espagne. 9. Édition: Lot-et-Garonne, Gers. 12. Edition: (Matin): Gironde, arr* Bordeaux (partie), La Réole, Bazas 12. Edition (Matin): Bordeaux et commu-nes suburbaines

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 20 heures, n° 82 PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone | 103-37.

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

QUELQUES PRISONNIERS ALLEMANDS

TARIF DES INSERTIONS (PAYABLES d'AYABCE) ANNONCES dernière page (dix col. en 6) 1 75 Fairs Divers. . (sept col. on 7) 7 RECLARES de de (sept col. on 7) 3 50 Chronique Locale (sept col. on 7) 11 S'ADRESSER A BORDEAUX Bureau du journal, s. rue de Cheverus.
POUR LES
ANNONCES A PARIS Societé Européanne de Pourse.
Acende Hayas s, péristyle du Grand-Théâtre.
Acende Hayas s, place de la Bourse.
Societé Européanne de Poulciet, 10, rue de la Victoire.
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

PRIX DES ABONNEMENTS GIRONDE et les départements limitrophes et-après — Charente Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne ... 6" • 11" 22" Autres départements et Colonies ... 6 50 12 24 Etranger (Union Postale) ... 9 • 18 36 Abonnements d'un mois pour la France, 2 25 • Les Abonnements se paient d'avance.

LA REINE MARIE

OPTIMISME RELATIF

Gironde en leur déclarant que je consion du cabinet Venizelos comme une excellente chose.

Il faut compter uniquement sur soi et ne point s'en remettre aux autres pour les besognes essentielles. Or, ce | au contraire, la fortune nous sourit, la qui se passe en Orient est capital. C'est | guerre sera fort écourtée. en Orient que, dans un temps plus bu moins éloigné, les alliés obtiendrons « la décision », la victoire complète.

Cette idée, je l'ai eue dès les premiers jours de 1915, alors que l'on ne parlait point encore de l'expédition des Dardanelles. Elle s'est chaque jour fortifiée, malgré les erreurs commises dans la préparation et la conduite de cette expédition à ses débuts. Il sera démontré un jour que, bien conçue et vigoureusement menée, avec des forces suffisantes, elle nous aurait permis d'arriver à Constantinople avant la fin du printemps dernier.

Par principe, les états-majors anglais, italiens et français ont été opposés à l'envoi de troupes sur un nouveau théâtre d'opération. L'enseignement de l'école de guerre est formel à cet égard : il ne doit y avoir qu'un théâtre d'opérations, et tout ce qui se passe sur un théâtre secondaire est sans effet sur le résultat. L'exemple classique est fourni par l'Autriche victorieuse des Italiens à Custozza et à Lissa, mais complètement vaincue par la Prusse à Sadowa.

Hélas ! cette guerre a mis à mal bien des « principes ». Et, dans l'espèce, à moins d'être hypnotisé par les opérations du théâtre sur lequel on se trouve et de tenir pour négligeable ce qui se passe ailleurs, on ne pouvait dire avec certitude, au début de l'année, quel était le plus important du front russe ou du front occidental.

L'intervention italienne a créé un troisième front dont l'importance est certainement moindre. Mais, à partir de ce moment-là, pour les esprits clairvoyants et dégagés de parti pris, la conviction s'est faite de plus en plus nette que la balance penchait en faveur du théâtre oriental

En effet, la logique devait pousser les alliés à développer leurs opérations sur un front nouveau.

Depuis la bataille de la Marne, l'ascendant de notre armée sur l'armée allemande s'est chaque jour accentué. Si demain il n'y avait plus de tranchées, si ces deux armées se heurtaient en terrain nouveau, l'armée allemande serait écrasee d'autant plus surement que nous possédons avec les Anglais une très grande supériorité numéri-

Napoléon l'a écrit : c'est une armée battue, ce sont des soldats de qualité médiocre qui creusent la terre; il n'en est pas moins viai - malgré l'admirable succès de notre récente offensive - que la guerre de tranchées nous est imposée et que la moindre avance Bachètera sur notre front, au prix d'une effroyable consommation de projectiles et, malheureusement aussi, de vies humaines.

N'est-il pas tout naturel, puisque nous nous heurtons partout à un mur, d'aller chercher d'autres champs de bapériorité de nos différentes armes et de notre matériel d'artillerie de campa-

N'est-il pas logique, puisque nous savons que la résistance de l'Allemagne et de l'Autriche cessera seulement lorsque ces deux pays manqueront d'hom-mes, d'étendre le front de bataille autant que possible?

Le meilleur moyen pour cela c'est de relier le front russe au front italien et d'attaquer l'Autriche par le sud et le

A-t-on pensé sérieusement que les Etats balkaniques se chargeraient d'une aussi grosse et décisive besogne? Ils ont trop facilement compris que les alliés ne feraient pas, à leurs côtés, les efforts nécessaires. La Bulgarie a cherché (follement d'ailleurs) sa voie d'un autre côté; la Grèce reste l'arme au pied; la Roumanie, dont l'intervention me paraît pas douteuse, attend son heu-

Alors, les alliés ont dû faire ce qu'ils n'auraient point fait sans les complications récentes. Ils envoient tous sur ce nouveau théâtre d'opérations de véritables armées. Si leur arrivée ne tarde pas trop, si la fortune ne se montre point injuste envers nous, elles feront du «bon travail » et empêcheront la jonction des armées austro-allemandes et bulgares. Aussitôt, ce sera le déclanchement total des Balkaniques, dont le premier acte sera l'écrasement de la Bulgarie et de la Turquie. Mais comme nous aurons déjà 300,000 à 400,000 Anglais, Italiens et Français dans les Balkans, nous maintiendrons ces effectifs au complet pour la grande offensive

contre l'Autriche. Que feront les empires du centre lorsqu'il leur faudra maintenir leurs effectifs en France, et résister sur un front allant de la Baltique à la Suisse, contre les Russes chaque jour mieux armés et plus nombreux, contre l'armée d'Orient forte de plus d'un million d'hommes, contre l'armée italienne qui pourra prolonger vigoureusement sa droite vers la gauche de cette armée et profiter de ses gros effectifs?

Je surprendrai certainement la plus, avons été obligés de faire ce que la raigrande partie des lecteurs de la Petite | son et l'intelligence réclamaient depuis plusieurs mois (1). Puissions-nous n'asidère le coup de théâtre de la démis- voir pas agi trop tard et ne pas supporter momentanément les fautes dues à notre esprit routinier, timoré et imprévoyant. Elles seront certes réparables, mais avec du temps et de la volonté. Si.

> Nous avons trop de monde sur le front français. Nos soldats travailleront mieux en Orient pour la libération de notre sol. Nos obus y auront beaucoup plus d'efficacité que dans la guerre de tranchées. C'est en allant frapper l'ennemi au point le plus sensible et le plus vulnérable que nous obtiendrons une décision rapide et que nous économiserons notre sang.

(i) Depuis que l'Italie est entrée en ligne, la prévoyance commandait d'organiser tout un système de chemins de ler de campagne reliant l'Adriatique avec les principales villes de la Serbie. Qu'a-t-on fait dans cet ordre d'ides, et qu'attend-on pour s'engager dans cet-te voie avec toute l'ampleur de vues nécessai-re?



En haut : Une colonne de prisonniers en marche vers une gare d'évacuation. (Ph. d' « Excelsior ».) Dans le médaillon : Un groupe de soldats de la garde. (Ph. MEURISSE.) En bas, à gauche. - Cinq prisonniers du 99e de ligne. On remarquera l'air hébété des ces soldats, arrivés de Russie le matin même. (Ph. MEURISSE.) A droite. - Distribution de pain à des prisonniers littéralement affamés. Ces malheureux, pris en Champagne, venalent de passer trois jours sans manger. (Ph. d' a Excelsior.»)

Jeux de Ciseaux

évitons d'entretenir nos lecteurs de nos | appréciables. Et telle nouvelle condamnée petits démélés avec la Censure, sauf dans aujourd'hui est autorisée à circuler le lenle cas où l'un de nos confrères, plus favo- demain avec la cocarde. Parfois, on outaille, où la guerre de mouvement nous | risé au point de vue de telle ou telle infor- | blie de prévenir la province de cette libre permettra de mieux profiter de la su- mation, nous oblige à dégager devant le circulation. public notre responsabilité. Mais en thèse générale, ces questions de cuisine restent nature même de la censure la condamne entre nous et les distingués représentants | en tous pays à l'incohérence et à la conde la Censure à Bordeaux. Nous blanchis-

sons nos colonnes en famille. Pour nous consoler de nos misères, il faut regarder à côté, comme pour être heureux il faut voir plus bas que soi. Croirait-on que la presse allemande, mobilisée, militarisée, terrorisée comme vous le savez, ose protester avec véhémence? Les reptiles ne rampent pas docilement sur la piste indiquée. Ils dénoncent les procédés arbitraires de la censure, les inégalités de traitement, les tracasseries inutiles... tout

comme chez nous! Nos Associations de presse ont simplement réuni leurs bureaux pour établir nos doléances. En Allemagne, les Sociétés corporatives ont tenu un Congrès à Berlin, s'il vous plait, pour demander au gouvernement un régime précis, qui ne fût pas celui de l'arbitraire sans bornes et de l'incohérence sans rivages. Puis le député socialiste Fischer a protesté bruyamment au Reichstag contre la censure politique. La réponse du ministre de l'intérieur est réjouissante, car elle pourrait tomber

aussi bien de la tribune française. Le ministre a reconnu les faits. On censure des informations qui n'ont rien de militaire; mais c'est pour la « trève domestique », pour le bon motif! Sans doute, les généraux commandant les différentes régions comprennent leurs consignes de façons très différentes, ce qui veut dire que ces consignes manquent peut-être de netteté et de logique, sinon de raison. Mais on peut être sur, a déclaré le ministre allemand, « que les généraux appelés | hommes, tous bien équipés et bien armés, par l'empereur à un emploi aussi élevé et tient plus de 50,000 Autrichiens immoexercent leur commandement avec impartialité, avec justice et sans préjugé au-

Le malheur est qu'il y a plusieurs façons — le ministre le reconnaît — de comprendre l'impartialité et la justice. Le délicat n'est pas de faire son devoir, c'est sacrifices. L'Autriche nous a obligés de de le connaître. Il y a des informations la lui rendre, nous l'avons reprise, nous Ainsi, par la force des choses, nous dangereuses en troisième zone qui ne le ne la rendrons plus!"

On voudra bien reconnaître que nous sont plus en cinquième, sans motifs bien

La moralité de l'affaire, c'est que la tradiction. Et puis le jeu des ciseaux est moins familier aux militaires que celui de l'épée. Dans une comédie oubliée de Sardou, un vieux colonel occupé par sa femme à découper des images de saintes, se plaint qu'elles soient délicates aux entournures: aussi enlève-t-il toujours un morceau de trop.... Nos aimables censeurs pourraient en dire autant de leur

Un Prince monténégrin à l'Etat-Major français

Paris, 19 octobre. - L'état-major du général Joffre comprendra bientôt le fils ainé du roi de Monténégro, le prince Danilo, actuellement au cap Martin, où il se reposait des fatigues de douze mois de

Une personne de l'entourage du prince a déclaré, au sujet de l'attaque des Bulgares contre la Serbie :

« Pour nous, Monténégrins, la guerre arrive à un tournant décisif. La Serbie et le Monténégro ne forment, en réalité, qu'un seul pays. Nos destinées sont communes et inséparables. Hélas! nous avions trop bien prévu l'attaque de la Bulgarie. » Le Monténégro possède plus de 30,000 bilisés. La guerre est ir possible dans nos montagnes pendant la mauvaise saison. Dans ce vaste conflit, l'objectif spécial du Monténégro est de garder dé initivement Scutari. Sans cette ville et sans la laine qui l'entoure, le pays ne peut vivre. Nous nous en sommes emparés après de gros

JUSTE RÉPLIQUE

On sait peut-être comment les Alsaciens interprétent les initiales W. T. B. (Wolf's Telegraphen-Bureau) qui précèdent tous les mensonges que la fameuse agence pro-page à travers le monde? Ils les traduisent par Wieder Tausende Belogen, ce

qui vent dire, a Encore des milliers de dupes, a dit Figuro. C'est un avocal de Colmar, M. Burger, ui le premier a lancé cette interprétation un de ses confrères, un Boche, qui voulait lui faire lire une dépêche de la « joyeuse Wolff " où il était question de mauvais traitements infligés en France à des prisonniers allemanas et qui était intitulée.

Une honte pour la nation française. » Piqué au vif, l'avocat boche riposta: - Les Français sont une bande de cochons (Schweinebande)

- Si les Français sont une bande de cochons, répliqua M. Burger, vous autres Allemands en formez une autre. Une na-tion qui fait déclarer par son chancelier que nécessité ne connaît pas de loi, que les traités internationaux sont des hiffons de papier, qui a violé les neutralités de la Belgique et du Luxembourg, n'a plus le droit de juger les autres na-Cette sière réponse, que l'Agence Wolff

n'a pas publiée, a valu à M. Burger huit



Le célèbre champion cycliste HOURLIER, qui vient de mourir au champ d'honneur

Heures vécues

Un de nos collaborateurs, en ce moment sur le front, adresse à l'un de ses camarades une lettre qui n'était pas destinée à la publi mais dont nous croyons pouvoir extraire Tu me demandes si j'étais des derniers

combats. Non, si pour être du combat i faut aller à l'assaut; oui, s'il sufut d'être un des éléments constitutifs de l'attaque et de subir des pertes (une seule marmite nous a blessé grièvement sept hommes). Quel enfer! Et nous sommes restés là uatorze jours! Oui, mon vieux, quatorze ours durant lesquels la terre n'a pas cessé de trembler. C'est effroyable Rien e peut donner une idée de la guerre. ci, toute littérature fait faillite. Zola, aubert seraient impuissants à décrire cette gue émouvante et grandiose duant cinq ou dix minutes, effroyable et hideuse durant des heures, des jours et des nuits. Qui dira les tranchées pleines de boue et de sang, les lamentations des blessés qu'on traine durant plusieurs heures dans les boyaux? Qui dira le lamentable défilé nocturne des pauvres cadavres, informes paquets de boue, que nous transporton à l'arrière par des chemi-

J'ai vu l'assaut du Que le mot « vaque » est impropre! J'ai vu des compagnies entières surgir de terre, les hommes alignés comme à la parade, marcher droit, au p cadence, vers l'ennemi! C'est inimaginable. Je hurlais d'émotion, mes yeux se sout emplis de larmes, ma gorge s'est étreinte, un tremblement nerveux me secouait violemment, et je n'ai plus

rien vu dans l'objectif de ma jumelle. Quand, par un effort de volonté, j'ai pu reprendre un calme relatif et regarder de nouveau, j'ai vu la mort faire son œuvre. Saisis par cette altaque foudroyante et le spectacle émouvant de ces lignes de fantassins qui allaient droit à la mort, poitrines découvertes, baionnettes en avant, les Allemands ont été figés d'effroi dans leur tranchée et se sont laissé prendre la sans esquisser la moindre résis-. Et la vague a franchi ce premier obstacle, déferlant vers la deuxième tran chée. Et alors la mort a fait son œuvre, les mitrailleuses ont fauché ces héros. Les survivants sont arrivés à la troisième tranchée, qu'ils ont prise. Je n'oublierai jamais cette vision d'un spectacle qui se déroulait à quelques centaines de mètres. C'est un régiment de Charentais que j'ai vu ainsi, et il ne faudra pas manquer de le dire avec nlus de précision après la guerre. Il a un mordant form dable. J'ai vécu quatre jours avec lui, aux premières lignes. J'étais chargé de le pourvoir en grenades et en eau avec cinquante hommes. J'ai vu des choses merilleuses qui m'ont arraché des cris d'ad- aux hord s germaniques sur le front ociration. Ce régiment n'a pas besoin cidental, l'avisé de Bulow, lui, savait à d'être poussé à l'attaque, il faut le quoi s'en tenir.

M. de Bülow et la «Force vitale» de la France

Le prince de Bulow, qui dirigea pendant nne dizaine d'années la politique alleman-le et fut, à la veille du détachement de 'Italie de la Triplice, chargé de la vaine nission que l'on sait, à Rome, pul ia en 1913 un livre qui ne sut point sans avoir quelque retentissement. La politique alternande sous l'empereur Guillaume II. Il l'écrivit en collaboration avec des personnalités marquantes de l'Allemagne parmi lesque es le secrétaire d'Etat Lin-dequist et le comte de Schwerin-Lowitz. Il est bien curieux de relire aujourd'hui

les passages qui ont trait aux relations franco-allemandes de naguère Le prince de Bülow parlait de l'intransigeance de la France au sujet de l'éter-nel obstacle : l'Alsace-Lorraine, et de l'affaire du M roc, en avouant que Guillaume II débarqua à Tanger sur son conseil Et, à propo des sentiments indestruc-tibles de la nation française à l'égard des provinces perdues, M. de Bülow ajoutait les lignes suivantes:

« Les Français ont le droit d'exiger (à propos de l'Alsace-Lorraine) que l'on reconnaisse cette mentalité de la majorité de leur peuple. C'est la preuve d'un vif sentiment de l'honneur chez un peuple dont la fierté a tellement souffert que l'on voit le désir de la revanche s'accentuer chez lui jusqu'à devenir la passion dominante de la nation.

» La politique française de revanche est en particulier le produit de la foi inébranlable des Français dans l'indestructibilité de la force vitale de leur pays. Cette foi repose sur toutes les espérances du passé. Aucun peuple n'a si rapidement guéri des suites de ses malheurs nationaux; aucun, après de graves et lourdes désillusions et des défaites en apparence irréparables, n'a si facilement retrouvé son essor, la confiance en soi-même et l'ardeur d'agir. Les succès et les revers de ce peuple ont toujours rempli les nations de l'Europe de nouveaux étonne ments. La défaite de 1870 a eu pour la France des suites plus graves que n'importe qu'le autre; mais l'élan dans une nouvelle ascension de ce peuple merveilleusement élastique n'a pas été brisé.

Si les champions de la Kultur ont été surpris de la façon dont la France s'est prodigieusement retournée sur la Marne, s'ils le sont au moins autant de l'aisance avec laquelle elle fait face en ce moment

La reine douairière d'Angleterre, la veu- i inaugurations, revues et autres cérémonies exténuantes sous le climat tropical, de belle humeur et avec ces façons vives et entraînantes qui lui concilient les sympathies

d'un peuple sportif. La reine Marie est la véritable mère britannique: cette « mother », dont l'amour. paraît plus distant, plus calme et moins pusillanime que le tyrannique sentiment de certaines mamans françaises. L'Anglaise laisse très tôt son enfant voler de ses propres ailes, et ensuite faire son nid par fois très loin du pays natal. Soyez assurées que, dans les jours terribles et sublimes que nous traversons, la reine d'Angleterra a accepté la première, et sans trembler, la nécessité du départ du prince de Galles

pour le front. Et pourtant, nul n'ignore chez nos voisins son incessante sollicitude maternelle. Les journaux illustrés ont publié à maintes reprises des vues de « nurseries », meublées et décorées sur ses dessins; une photographie de la reine a souvent été reproduite : celle qui la représente portant à califourchon sur son dos l'héritier de la couronne. Image charmante et qui devrait rester définitive, cette jeune mère jouant avec

L'influence de la reine Marie sur la cour a été capitale. Le cercle élégant et assez frivole du défunt roi Edouard VII s'est totalement modifié. Il est plus fermé, plus sérieux. L'on y aime la retenue et l'on y exige la plus irréprochable moralité.

Mais la cour n'a point perdu son faste. Les Anglais traditionalistes ne s'en seraient pas consolés. Au contraire, ils savent gré à leur reine de porter royalement le somptueux manteau qui ne fait point fléchir sa taille altière et les lourdes pierres de la couronne à leur place sur son front très droit.

Nous en eûmes un aperçu à Paris, lorsque les souverains anglais vinrent nous visiter en mai 1904. A la soirée de gala de l'Opéra, les invités contemplaient dans la loge officielle la robe en drap d'or, à dix mètres de traîne, le diadème de diamants et l'énorme rivière que l'Inde est glorieuse d'avoir offert à son impératrice, faisant point lumineux et éclairant vraiment la salle, dont les lustres, pendant la représentation, avaient été baissés. Et la femme qui soutenait d'une telle allure un si éblouissant fardeau, c'était plus qu'une lady (il faut, disent les Anglais, des générations

pour faire une lady), c'était une reine! dies ont une grande ennemie dans la reine Marie. Jamais, certes, elle n'adopta la robe entravée ou fendue; on dit même qu'elle n'en tolérait pas le port autour d'elle. Des critiques chuchotent : « Elle est conservatrice au point de n'avoir pas abandonné le jupon de flanelle - ô prosaïsme! - même pendant le voyage aux Indes. »

Travers bien innocent, reconnaissons-le, et admirons maintenant sans restrictions celle qui remplit si parfaitement à cette heure son rôle de souveraine anglaise. Sous son ascendant et sur son exemple, la cour est l'école des vertus charitables ou guerrières. Dans ce pays qui n'a pas d'armée permanente, c'est parmi les fils de l'aristocratie que naquit d'abord la noble émulation de l'enrôlement volontaire. Les hôtels et les châteaux de la gentry sont convertis en ambulances; les femmes des

plus vieilles familles soignent les blessés sous l'étendard de la Croix Rouge. La reine Marie a sa part de visites aux hôpitaux et aux établissements de secours, sa part réelle d'organisation et de dons. Le gros succès d'argent de la « Journée française » à Londres est dû, pour beaucoup, au patronage de la reine.

Peut-être la reine Marie engourdit-elle ainsi dans la charité ses propres angoisses, car si son cœur d'épouse et de mère connaît pour le roi George et pour le prince de Galles toutes celles qui font gémir les autres femmes, il ne lui est pas permis, à elle, de les manifester. Le visage d'une reine ne peut refléter

en public que l'attachement de la souveraine pour ses sujets. Gabrielle MIRABEN.

L'Uniforme allemand

L'empereur Guillaume a décidé que l'uiforme allemand serait désormais le même en temps de paix qu'en temps de guerre, disent les « Débats ». Il a même poussé cette réforme plus loin : il n'y aura plus dans tou l'armée, pour toutes les troupes et dans tous les grades qu'une seule couleur, le feldgrau, c'est-à-dire le gris de campagne; il n'y aura plus qu'un type de manteau, qu'un modèle de blouse, de cravate, de botte, de ceinturon, de cartouchière. Jamais costume guerrier n'aura mieux justifié le nom d'uniforme, et si l'ennui devait i jour en naître, on se co solera en pensant que l'expérience a dé-montre l'avantage de l'uniformité. Pour distinguer les différentes armes, il

ne restera que les pattes d'épaules : blanches pour les cuirassiers, "bleu-de-fieurde-ble » pour les dragons, à tresses pour es hussards, rouges à liséré pour les uhlans, gris clair pour les chasseurs à cheval. L'artillerie de campagne les portera de couleur écarlate; l'artillerie à pied, jaune clair; le tr , kaliblau. Les régiments d'infanterie se reconnaîtront à leurs parements de manches. Le pantalon, même celui de la cavalerie, sera le même dans toute l'armée; sa nuance, un peu différente de celle de la blouse, sera d'un gris

Dans les premières semaines de la guerre, l'Allemagne a perdu un très grand nombre d'officiers, que la coupe de leur vétement rendait trop reconnaissables, ien que les signes du grade fussent moins visibles que nos galons français C'est pourquoi on va supprimer l'Ueberrock, l'Interimsattila, les hautes bottes, l'épaulette, et remplacer le hausse-col d'argent par un collei de cuir.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

AMOUR FRANCAICE

PAR

PAUL JUNKA PROLOGUE

La Mort du Petit Frère

Un peu ému encore, mais plein de cette confidence qui naît et meurt si | à son gousset. facilement dans les âmes d'enfant, nyant hâte de se débarrasser du dépôt pour lequel il avait livré le bon com- francs cinquante n'y étaient plus !... bat et, peut-être, couru un danger, il

se remit en chemin. Il allait, alerte comme lorsqu'on a la

maine que chacun choyait pour sa fant terrassé, anéanti de détresse. fragilité et l'innocence de son sourire. se précisait : Combien Françoise serait | perdu cet argent ?... Ou bien, une

au monde. Il lui obéissait avec ivresse, cinquante n'y étaient plus. il l'adorait pour son charme d'ineffable | Il avait la sensation de que de déchoir à ses yeux. Aussi, lui coupait bras et jambes. quand il serait un homme, comme il à celle qui lui tenait lieu de tout, et de la mère morte, et du père inutile, annihilé

par un second mariage! Sous les petits pieds agiles, la dis- commença, fébrile, avec des gestes tance s'abrégeait. Le saute-ruisseau secs d'automate qui faisaient mal à min déguenillé se coulait à l'improvisarrivait au Hourdel; déjà, il apercevait | voir ...

la maison où il se rendait. Un renouveau d'allégresse lui vint à mesure, porta machinalement la main

Soudain, il s'immobilisa, pâle d'angoisse : la poche était vide ! Les deux Un saisissement sans nom le pétrifiait. Une minute, il resta là, cloué au sol, la pensée inerte, le sens des choses conscience en repos; libéré des mélan- aboli. Positivement, son cœur s'arrêcoliques pensées coutumières, il sifflait | tait. Cette expression banale en sa l'étroit orifice s'élargissait à ses yeux doucement un air de ses premières an- signification redoutable : « le sang gla- comme un abîme noir, son menu visanées, alors qu'il était une petite créa- cé dans les veines », ne fut jamais plus ge ravagé, vieilli de vingt ans, portait dresse, conserverait toujours à ce su- leur suppliciante intensité. ture toute en sosseties, en gaîté et en vraie, plus terriblement, plus épou- le masque indélébile de la Douleur. chansons, une gracieuse espérance hu- vantablement vraie, que pour cet en- Les traits tirés, les tendres prunelles

Mais, voyons, ce n'était pas possi-Et à mesure qu'il avançait, sa joie | ble! Il ne pouvait pas avoir encore

heureuse d'apprendre que son petit inexplicable fatalité le poursuivait... frère avait été brave! Désormais, ce | A ces lueurs d'idées renaissant péniserait fini de douter : elle saurait qu'on | blement dans son cerveau engourdi, il se tâta de nouveau; même, il retourna Chère Françoise! Elle était vraiment | sa poche et en palpa la doublure pour | tout ce qu'il possédait de plus précieux | se bien convaincre que les deux francs |

Il avait la sensation de rever tout le lui avait volé. maternité, et il eut mieux aimé mourir | éveillé, d'un rêve atroce, qui l'écrasait, | Une à une, et quoiqu'il fût pertinemlui ferait l'existence belle et comblée, ment sûr de n'avoir point une seule fois changé les pièces de place, il ex- était arrivé, il finissait par deviner la plora toutes les autres poches de ses

sayer de penser, pour tâcher de se ruse ce qu'il n'avait pu arracher par toucher au terme de sa mission; il sauta | retrouver dans son pauvre esprit en | force. presque et, pressé de se mettre en déroute, dans sa tête emplie de fracas. où il semblait que tout s'écroulât en un Bien que cela ne fût que trop vraisemeffondrement de cataclysme.

Et c'en était un, en effet, le plus navrant qui puisse se produire dans l'ordre moral : la ruine sans remède d'une pauvre petite ame d'enfant. Quand François, pénétré de l'abomi-nable évidence, releva son front jusque-là penché sur sa poche vide, dont

livide creuse de rides profondes et la bouche contractée d'un rictus de folie, il n'était plus que le spectre, la caricature lamentable du garçonnet joyeux qui dansait sur la route l'instant d'a-

Maintenant, c'était fini, le petit frère de Françoise était déshonoré. Personne ne voudrait croire qu'il latées, il regarda la mer... avait encore perdu cet argent, ou qu'on | Jamais il n'oserait reparaître en face

nait, s'imposait à son intelligence torturée par le besoin de comprendre, de se rendre commte comment ce malheur vérité: Son douteux compagnon de vêtements. Et quand il eut fini, il re- tout à l'heure devait l'avoir dépouillé. Oui, c'était bien cela: Quand le gate contre François surpris, il n'avait Cela lui donnait du temps pour es-d'autre but que de lui enlever par lités, s'attache si aisément aux malheu-poisson qui le connaissait depuis sa ses yeux perçants

N'importe ! on ne l'admettrait point. pour les avoir lus dans les journaux, gent d'autrui. de ces cas où d'inoffensifs passants sont allégés de leur porte-monnaie par d'habiles filous sans seulement s'en

de bleuet à présent hagardes, le teint, Tourmont passerait pour un voleur! menaces dont on l'avait saturé pour impressionner son esprit puéril repassèrent devant lui avec un grondement de houle furieuse; ses oreilles bourdonnèrent, il chancela, comme entraîné par quelque chose de plus fort que sa volonté et, de toutes ses pupilles di-

de madame Quesnoy. D'ailleurs, inca- mais !. Car, avec le raisonnement qui reve- pable de discrétion, cette femme oisive et molle ne lui garderait point le se- tude mystérieuse des abîmes, ainsi sa voix. cret; elle le trahirait vis-à-vis de la qu'à un aimant. première commère venue, et le récit de son aventure volant de bouche en tira de cette sorte d'envoûtement. bouche, il serait sans tarder la risée du bourg. Dans Cayeux, on le montrerait au

doigt; il marcherait entouré de cette reux que l'opinion publique stigmatise à tort ou à raison : Pour les habitants, pour ses camarades, pour les haigneurs qu'amène chaque été, il serait le petit blable et que chacun connût, rien que garçon malhonnête qui dilapide l'ar-Avec plus de force qu'au début de

l'après-midi, alors qu'à cent lieues de pouvoir imaginer la catastrophe prête douter, tout le monde demeurerait per- à fondre sur lui, il méditait simple- une bouffée d'espoir; une ardente re-

Quoi qu'il fit. désormais. François I scintillants l'attiraient: un grand de- la déchirante ironie des choses qu'elle I bles années.

Toutes les remontrances, toutes les le courbait vers le néant et l'oubli... Il lui semblait que l'immensité l'appelait. Il tendit l'oreille, et la mer berceuse lui chanta sa mélopée tentatrice. La solution était facile : il n'avait qu'à se jeter là-bas, parmi les petites vagues qui lui feraient un lit de nacre et d'azur De cette façon, on ne l'accuse-

Une voix rude qui l'interpellait le

- Hé! François!... Qu'est-ce que tu fais, planté là comme un pieu? Il se retourna, et une faible clarté trembla dans ses yeux atones. L'arri- cieux surnom à quelque aventure de légende infamante qui, dans les loca- vante était une vieille marchande de sa jeunesse oubliée, ouvrit tout grands toute petite enfance. Elle lui témoitrahit l'affection des gens inhabiles à petit... Et pourquoi donc te la faumieux expliquer leurs sentiments et drait-il maintenant? ne voudrait pas le laisser dans l'embarras. Passant pour être à l'aise, elle trouverait le moyen de le sortir de pei-

ne; peut-être, elle aurait pitié... Ces réflexions le traversèrent comme

couragement à vivre et à se défendre, riait, divertie devant cet enfant perdu d'effarement et de désespoir. Avec sa grosse bienveillance, elle re-

— Ben, qu'est-ce que t'as donc à tour. menter tes poches de cette façon-là? L'invincible espérance galvanisa le petit; tout en lui cria vers la bonté humaine, vers la grande fraternité qui rait pas, on ne le gronderait pas; ce rapproche aux heures de souffrance. qu'on dirait, il ne le saurait pas, ja- | Presque certain que cette créature toujours vue ne l'abandonnerait pas, d'un Il avança encore. Il allait à la béati- effort il composa ses traits et raffermit

- Bergère, dit-il, levant des prunelles de constance vers le brun visage ridé qui n'avait jamais manqué de lui sourire, tu ne pourrais pas me prêter deux francs cinquante? La vieille femme, qui devait ce gra-

- Cinquante sous! Mazette! comme gnait l'espèce de cordialité fruste qui tu y vas!... C'est une somme, ça, mon

Honteux, baissant ses longues paupières tremblantes, il avoua: - Madame Quesnoy m'avait charge de remettre ces deux francs cinquante

à madame Gauthier, et je les ai persuadé que c'était là une nouvelle his-toire inventée pour pallier sa faute et les douces recommandations de sans qu'il osât la formuler. Ses mains se grave, et son am'tié pour l'enfart le par l'enfant dissipateur et léger. Et | Françoise, ces idées l'assaillaient, le se crispèrent sur son vêtement et sa disputait en elle à sa prudence avisée de paysanne, à son avarice de vieille

Françoise elle-même, malgré sa tendresse, conserverait toujours à ce sujet une incertitude pénible.

Françoise elle-même, malgré sa tendresse, conserverait toujours à ce sujet une incertitude pénible.

Il fit deux pas en avant. Les flots continuait de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par sou, altre de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par sou, altre de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par sou, altre de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par sou, altre de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par sou, altre de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par sou, altre de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par son de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par son de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par son de l'examiner. Et telle est pridente avises de paysanne, à son avarice de vieille qui a aunassé un maigre pécule, sou par son de l'examiner.

Communiqués officiels français

Au cours de la nuit, les Allemands ont prononcé trois sérieuses attaques à la grenade dans le BOIS EN HACHE, AU NORD-EST DE SOUCHEZ. Notre infanterie, solidement installée sur les positions récemment conquises, a, chaque lois, complètement repoussé les assaillants, avec l'appui de nos batteries.

dans le SECTEUR DE LIHONS.

EN CHAMPAGNE, quelques combats à coups de bombes et de pétards, à l'est de la FERME NAVARIN.

bombardement intense dirigé par l'ennemi sur la position des EPARGES.

d'aviation allemand de BURLIONCOURT, au NORD-EST de CHATEAU-SALINS. Des hangars et abris ont été visiblement démolis.

A l'est de REIMS, l'ennemi a tenté ce matin, sur un front de dix kilomètres, entre La Pompelle et Prosnes, une attaque avec des effectifs importants, qui n'a abouti qu'à un complet echec. Cette attaque avait été minutieusement préparée par un bombardement d'artitlerie protongé avec emploi d'obus suffocants et de nappes de gaz chiores.

L'infanterie ennemie parvint tout d'abord à pénétrer dans quelques éléments de notre tranchée de première ligne, mais des contre attaques immédiates l'en

troupes ennemies qui ont été ainsi entièrement rejelées dans leurs tran-

L'intanterie allemande a éprouvé, au cours de cette tentative infructueuse,

Sur le reste du front, des combats d'artillerie particulièrement violents se sont poursuivis en ARTOIS, dans le secteur de Loos, au nord de l'AISNE, sur le plateau de Nouvron, entre MEUSE et MOSELLE, dans la forêt d'Apremont et en LORRAINE, au sud de Leintrey.

Dans les VOSGES, nous avons fait exploser au Violu deux camouflets qui ont bouleversé les travaux de mines ennemis

à cinquante mètres à l'ouest de HUL-

La ligne suit ensuite la route LENS-LA BASSEE jusqu'aux carrières à chaux, à quinze cents mères au nord de

la COTE 70 De là, elle s'infléchit vers le

la colline, jusqu'à douze cents mètres au sud de l'église de LOOS, d'où elle rejoint

par un crochet vers l'ouest notre ancien-

La base du coin que nous avons en-

foncé dans la ligne ennemie atteint sept

Depuis le 28 septembre, l'ennemi a ren-

forcé ses troupes sur le front de nos at-taques qu'il tient maintenant avec qua-

rante-huit bataillons, y compris une di-

Communiqué belge

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL

Bombardement intermittent de divers

points de notre front aux abords de OOST-KERKE, NORDSCHOOTE et la MAISON

Groupes et Commissions

COMMISSION DES AFFAIRES

EXTERIEURES

Paris, 19 octobre. - La commission des

affaires extérieures s'est réunie sous la

présidence de M Georges Leygues. Elle a

COMMISSION DE L'ARMÉE

Paris, 19 octobre. - La commission sé

atoriale de l'armée a examiné les diver-

ses questions qu'elle aura lieu de poser au gouvernement lors de la prochaine au-

La commission a entendu le rapport de

ission de l'aéronautique den complé

M. Gervais a ensuite donné lecture de

Il en a été de même du rapport de M.

Puis, sur la proposition de M. Cauvin,

ssion de la main-d'œuvre composée de

MM. Cauvin, Henry Berenger, Richard, Cazeneuve, Dellangenhagen, Cheron et

COMMISSION DES RELATIONS

ECONOMIQUES

Paris, 19 octobre. — La commission sé-latoriale relative à l'interdiction des re-

tions d'ordre économique avec les su-

ets des puissances en guerre avec la

France s'est réunie sous la présidence de M. Poirier. Après entente avec le gou-

vernement, elle a décidé d'étendre la dé-

claration obligatoire des biens mobiliers

et immobiliers des sujets des puissances ennemies en France à tous les contrats

et ententes d'ordre économique passés

La Réforme des Inscrits

maritimes

Paris, 19 octobre. - Certaines diver-

point de savoir si les inscrits mariti

mes et les marins du corps des équipages

qui concerne la situation des marins ci-

1º Les inscrits maritimes versés dans

l'armée de terre par application de la loi du 8 août 1913, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas été mobilisés dans l'armée de mer an-

térieurement à leur incorporation actuelle

dans l'armée sont soumis au régime com

nun de tous les militaires. Les intéressés ppartiennent en effet définitivement aux éserves de l'armée de terre;

2º Les marins de l'active et de la réser

ve, inscrits maritimes ou non, temporaire-

ment affectés à l'armée de terre, cest-à

service auxiliaire.

dire ceux qui, au moment de leur affec-

Toutefois ces commissions ne formule-

ront à leur égard qu'un simple avis qui

Confre les Bénéfices exagérés

Lyon, 19 octobre. - Le Conseil munici-

pal de Lyon a adopté, à l'unanimité, le

« Le Conseil municipal de Lyon, en pré-

merces depuis la guerre, convaincu que ce développement industriel et commercial ne

doit pas être une source de profits élevés permettant d'édifier de véritables fortunes,

émet le vœu qu'un projet de loi soit déposé

sence du développement considérable don né à certaines industries et à certains com

Cazeneuve sur les matières premières des

a commission a nommé une sous-com

son rapport, fait au nom de la sous-com-

plomatique dans les Balkans.

la soumettre au gouvernement.

cette nuit par nos troupes.

DU PASSEUR.

Communiqué serbe

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL

Sur le front nord, les troupes qui se trou-vaient au sud de Semendria ont dû se redefendaient Belgrade.

mok et de la Michava, des engagements sans grande importance ont eu lieu. Dans la vallée de la Vlassina, sur la frontière bulgare, les combats acharnés se poursuivent.

la voie ferrée. En co: séquence, la commuvilles a du être interrompue

Vrania, sur la voie ferrée Nisch-Uskub, est situé à environ 20 kilomètres à l'ouest de la frontière bulgare; Ricovatz se trouve à 10 kilomètres au sud de Vrania, tout près de l'ancienne frontière turco-bulgare. La station-frontière était autrefois Zibetze. Sur le front sud, nos troupes occupent la région entre la montagne d' Stratzine tà l'est de Kumanovo) et la rive gauche de

La ligne indiquée se dirige du nord au sud, à une trentaine de kilomètres à l'est de la voie ferrée Vrania-Uskub et à une quarantaine de kilomètres à l'est de la frontière bulgare '.a ville de Stratzine, sur le plateau du même nom, se trouve sur la grande route Uskub-Koumanovo-Egri-Palanko-Kustehdil, à 55 kilomètres à l'est de la première et à autant de la deuxième ville.

Communiqués italiens

Rome, 18 octobre. jours plus intense des deux artilleries. le, qui i l'encore disputée entre les infan-teries adverses; 2. devant PREGASINA, d'où nous avons repoussé des délachements ennemis qui essayaient de s'approther de nos positions nouvelles; 3.

schoue complètement. vallée de 'EXTEN, ont lancé des hombes qui ont bouleversé les retranchements et

nflige des pertes aux défenseurs. Sur le CARSO, le 16 octobre, une avante ultérieure de nos troupes dans le sec-teur de MONTE SAN-MICHELE a comnord du mont.

Rome, 19 octobre. Appuyées par le feu intense et efficace de notre artillerie, nos troupes d'infanterie ont entamé hier des actions offensives sur plusieurs points le long de la frontière Tyrol-Trentin, y réalisant des succès sen-

pes se so..t emparées, au nord-est de SASSO DI MEZZODI, de l'importante hau-teur de la cote 2,249 et du contrefort qui descend de cette hauteur sur la rive droite du torrent, entre SORARNAS et OR-

Sur la rive opposée, nous avons occupé sussi des contrejorts qui, du COL DI LANA, descendent sur LIVINA. Dans la zone de FALZAREGO, nous wons complété la conquête-de SASSO DI STRIA, en occupant le sommet qui a une hauteur de 2.477 mètres. continuent, tendant à déloger l'ennemi de

la zone boisée à la tête du torrent de CHIAZO. Le 17 octobre, une patrouille ennemie de 19 hommes a été faite pritruments et de matériel téléphonique. Sur le CARSO, dans l'après-midi d'hier, une action vigoureuse des deux artille-ries s'est prolongée avec intensité pen-tant la nuit.

Communiqué anglais

QUARTIER GENERAL

Londres, 19 octobre.

Depuis mon communiqué du 14 octobre. fartillerie ennemie et la notre ont montré une grande activité sur le front au sud du canal de LA BASSEE. L'ennemi a prononcé un certain nombre d'attaques à coups de grenades dans le voisinage de la FOS-SE 8, qui toutes ont été repoussées.

nord-est de VERMELLES qui auraient été repoussées. Ces nouvelles sont dénuées de tout fondement. Le point où les combats mentionnés ci-dessus se sont déroulés est très exactement à quinze cents mètres sud-ouest de AUAHY-LES-LA BASSEE, t'est-à-dire à trois kilomètres au moins un nord-ouest de VERMELLES. Notre nouveau front part de notre an-

tu sud-ouest du coin sud de AUAHY-LES-LA BASSEE, englobe la tranchée principale de la REDOUTE HOHENZOLLERN, passe à quatre cents mêtres au sud des atiments sud de la FOSSE 8 et atteint le coin sud-ouest des CARRIERES. Nous

rud-est, passent à quatre cents mètres fournisseurs soient versés au budget de le la lisière de la CITE SAINT-ELIE et l'Etat.

DEPECHES DE LA MUIT

SUR LE FRONT BALKANIQUE

Les Serbes avancent en territoire bulgare

L'ARMÉE DU TSAR FERDINAND A SUBI D'ENORMES PERTES

bulgare, des combats acharnés ont lieu dans la vallée du Timok. Les Serbes ont réussi à pénétrer en territoire bulgare après avoir tait sauter le pont sur la Nirchava, entre Pirot et Tsarigrad.

Echecs allemands

Au nord de Schabatz, les Allemands

Les Serbes ont aussi entrepris une vigoureuse offensive à Todjerovatz, où es Allemands cherchaient à avancer

dans les montagnes. Dans la nuit du 17, les Serbes se sont emparés de positions ennemies. Le 18 au matin, l'avance des Serbes s'est accentuée et ils ont pu se rapprocher de Todjerovatz en prenant les Allemands de flanc. La bataille con-

Vidin a reçu l'ordre de se rendre sur La jonction des troupes allemandes avec les Bulgares est encore loin d'être réalisée.

Milan, 19 octobre. - Une dépêche de Salonique faisant le récit des opérations franco-serbes avant l'attaque de BLES, DES BATAILLONS ENTIERS ONT ETE ANEANTIS.

sud-ouest, passe à un kilomètre à l'est de l'église de LOOS, s'incurve ensuite vers le sud-est jusqu'au versant nord de la COTE 70, contourne les pentes ouest de D'autres combats ont eu lieu au nordest de Doiran, près du Vardar et à Valandovo, où les troupes alliées prirent une part importante à l'action. Ces engagements eurent des résultats malheureux pour les Bulgares qui, contre-atta-qués, s'enfuirent en Bulgarie, poursui-

> Les Français à Salonique d'Athènes : Kriege Zeitung que les premiers régiments français débarqués à Salonique sont partis vendredi pour Guevgheli. Le débarquement avait commence mar-

Genève, 19 octobre - On mande de que les 14 ct 15 octobre sont arrivés de nouveaux transports français dans le port de Salonique. Le drapeau français a été hissé dans le port.

YPRES, les Allemands en ont été chassés Une Nouvelle Attaque

autrichienne en Préparation Rome, 10 octobre. - Les Autrichiens

entendu le président du conseil, ministre des affaires étrangères, et le ministre de la marine, sur la situation militaire et di-Une Proclamation du Kaiser Rome, 19 octobre. - Le kaiser a adressé une proclamation aux soldats bulga-res, exaltant leur courage et leur héroïsme et les assurant que la Bulgarie va de-

dition du président du conseil et du mi-nistre de la guerre. Elle a chargé son bu-reau d'arrêter la liste des questions et de Genève, 19 octobre. - Le « dournal M. Lucien Cornet sur l'organisation de l'aéronautique aux armées. Elle en approuve les termes et charge la sous-condiraire de l'accordinate de

Toutes les classes de l'active dont le service doit finir le 14 novembre doivent être retenues.

déterminera l'Action roumaine Rome, 19 octobre. — Malgré la déclaration de neutralité, les journaux roumains croient que la Roumanie prendra bientôt une résolution importante com-

Les derniers renseignements du front russe permettent de croire que les ar-mées russes sont en train d'envahir de nouveau la Bukovine et menacent d'envahir aussi la Transylvanie. La gauche russe a été renforcée dernièrement pui six nouveaux corps d'ar-

Bulgarie et Grèce

Genève, 19 octobre. - On mande de Salonique au *Bilag* que le ministre bulgare, M. Pasarow, est allé voir M. Zaïmis et lui déclaré que la Bulgarie se trouve en état de guerre avec la Serbie et que le gouvernement bulgare lient à renouveler, à ce propos, ses sentiments amicaux pour la

nces d'appréciation s'étant produites sur de la flotte incorporés dans les troupes métropolitaines doivent, lorsqu'ils sont proposés pour la réforme ou le service roumain le texte de la note par laquelle la Grèce fait savoir à la Serbie qu'il ne lui est pas possible de venir à auxiliaire, être traités comme les autres son aide militairement. catégories de militaires, le ministre de la guerre, d'accord avec le ministre de la marine, vient de décider que les règles suivantes devraient être adoptées en ce -

Modifications

dans le Ministère grec Genève, 19 octobre. - Selon les journaux allemands, une crise dans le cabinet grec serait imminente. M. Zaïmis prendrait le portefeuille de l'intérieur; M. Gounaris assumerait la présidence du conseil.

L'Intervention italienne

Rome, 19 octobre. — La déclaration de guerre de l'Italie à la Bulgarie venant après de nombreuses discussions dans la tation à l'armée étaient incorporés dans les équipages de la flotte dont ils font tou-les équipages de la flotte dont ils font tou-jours partie, doivent, comme les pre-miers, être soumis à l'examen des comgare et la décision prise par les missions de réforme lorsqu'ils sont pro-posés, soit pour la réforme, soit pour le d'envoyer des troupes dans les balkans, les journaux italiens relevaient la parfaite entente de l'Italie avec ses alliés, mais laissaient supposer que l'état-major italien croyait plus opportun de continuer sèra transmis avec les certificats médicaux au commandant du dépôt dont les intéressés dépendent. La commission de réforme du port statuera sur pièces.

Table de la guerre contre l'Autriche avec une intensité redoublée que de distraire des troupes pour les faire participer à une entreprise dont le succès paraîtrait aléatoire.

La déclaration de guerre de l'Italie à la Pulsarie est donc doublement réconforlie désire faire une politique indépendan-te; elle prouve ensuite avec quel sérieux

Le secret le plus absolu continue à régner naturellement au sujet de la participation militaire du royaume dans les Balkans. Les journaux relèvent, de façon unanime, que la nouvelle mesure est une superiore du materiel excellent d'hommes et qui possèdent à la suite de trois campagnes une grande expérience de la guerre.

L'artillerie serbe avait déjà, du temps du roi Milan, une réputation justifiée, et l'infanterie excellent d'hommes et qui possèdent à la suite de trois campagnes une grande expérience de la guerre.

L'artillerie serbe avait déjà, du temps du roi Milan, une réputation justifiée, et l'infanterie excellent d'hommes et qui possèdent à la suite de trois campagnes une grande expérience de la guerre.

L'artillerie serbe avait déjà, du temps du roi Milan, une réputation justifiée, et l'infanterie excellent d'hommes et qui possèdent à la suite de trois campagnes une grande expérience de la guerre.

L'artillerie serbe avait déjà, du temps du roi Milan, une réputation justifiée, et l'infanterie excellent d'hommes et que les dispositions prises et les renforts envoyés débarrasseront la région de tous les éléments qui voudraient v semer le désordre ou menarie que le positions prises et les renforts envoyés débarrasseront la région de tous les éléments qui voudraient v semer le désordre ou menarie que voudraient v semer le désordre

Rome, 19 octobre. - A la frontière | preuve éclatante de la parfaite cohésion les puissances de la Quadruple-Entente, phésion qui, à elle seule, serait déjà un ément d'appréciable succès.

Le « Giornale d'Italia » estime que les succès faciles obtenus à la frontière ser-be non défendue par les généraux bulga-res, même s'ils ne devaient pas se transformer demain en échecs, n'auront au-cune valcui sur l'issue finale de la guer-re qui sera décidée sur les champs de bataille européens. « Il est navrant, dit le journal, que le peuple bulgare soit de nouveau la victim; de son souverain et de ses gouvernants, mais pour ceux-là aussi l'histoire tient en réserve des châ-

besoin, la déclaration de guerre de l'Ita-lie serait la meilleure preuve de la par-faite communion des intentions de l'Italie et des puissances. Ce journal considère que la guerre actuelle sera une guerre nécessaire

« A la rupture des relations diplomatiques succède la déclaration de guerre. Cela prouve qu'une action militaire est prochaine. Allons donc vers ce nouveau conflit avec sérénité et la ferme volonté de travailler sérieusement, car c'est la seule politique possible actuellement dans les Balkans. »

Rome, 19 octobre. — En réponse à la dépèche par laquelle M. Viviani lui faisait part du changement opéré dans le ministère qu'il préside, le baron Sonnino, ministre des affaires étrangères d'Italie, a télégraphié

En réitérant à Votre Excellence l'assurance de mes sentiments personnels, je tiens à lui déclarer que le geuvernement italien poursuivra fermement, DE PLEIN ACCORD AVEC LES ALLIES, la guerre contre l'ennemi commun, confiant dans le bon droit de notre cause et dans la vaillance de nos armées.

Arrivée à Paris

Paris, 1) octobre. — M. de Panafieu, ministre de France à Sofia, est arrivé à Paris avec le personnel de la légation, M. de Panafieu s'est présenté au ministère des affaires étrangères, et a rendu compte des conditions dans lesquelles s'effectua le départ de la légation de France à Sofia.

LES JOURNAUX

Le Gaulois (René d'Aral) : Tant que vous parlez aux Grecs de l'effort des alliés, ils l'approuvent, l'admirent, sou-haitent son succès; ils acclament, à Salo-nique, nos soldats; ils ménagent une récepnique, nos soldats; ils ménagent une réception chaleureuse, à Athènes, aux délégués de
notre Croix-Rouge; ils sont charmants pour
tous ceux qui viennent de France et d'Angleterre. Mis l'idée de marcher contre les
soldats du kaiser n'éveille pas précisément
leur enthousiasme; puis, ils ont sur «l'intervention» des théories spéciales et communes
à la plupart des Balkaniques : ils désirent
récolter sans risquer, et ils sont malheureusement persuadés qu'en résistant aux invitations des alliés, ils ne risquent rien et,
malgré tout, finiront quand même par récolter quelque chose.. Sans doute n'a-t-on
pas employé la meilleure méthode pour les pas employé la meilleure méthode pour les

Quant any Roumains, il est difficile de sa-voir exactement ce qu'ils pensent. A toutes les questions leur gouvernement répond; « Patience! » On constate simplement que les tentatives de corruption de la part des Allemands prennent des proportions extra-

L'Echo de Paris (Jean Herbette) : Macédoine par un contingent un peu plus nombreux qu'on ne l'avait dit tout d'abord, et elle a atileurs des moyens beaucoup plus puissants pour inquiéter l'Autriche. L'Italie, elle aussi, possède un front qui n'est pas extrêmemen loin du front serbe, et peut-être en entendrons nous parler. Les alliés restent donc plainement conscients de leur colideriét. donc pleinement conscients de leur solidarité et décidés à ne pas laisser écraser les Serbes.

Le Figaro (Polybe):

L'entreprise macédonienne, qui s'impose, se heurte à des difficultés de toutes sortes. Nous savions cela depuis quelque temps.

Le concours des Grecs, si leur gouvernement était demeuré fidèle à son traité avec les Serbes, aurait été précieux. L'un des monuments fameux d'Athènes, délicieusement symbolique, s'appelle la Tour des Vents. Qui donc, en Occident, a changé d'avis — qu'il se nomme! — parce que le vent a tourné une fois de plus au pied de l'Acropole et que le plus grand des Grecs, a quitté le pouvoir plutôt que de faillir à la foi des traités? Ici aussi, l'honneur et l'intérêt parlent toujours le même langage.

Le Matin (commandant de Civrient) Le Figaro (Polybe):

Le Matin (commandant de Civrieux): Les assaillants du petit royaume serbe sont au nord comme à l'est en sérieuses difficultés, étant aux prises non seulement avec d'héroïques vétérans, mais encore avec une nature apre et les premières intempéries de l'hiver. Des pluies torrentielles tombent dans les vallées et des neiges sur les hauts sommets. Sur une terre dépourvue de routes ferrées, la machinerie guerrière de Mackensen est embourbée. C'est à peine si ce maréchal a pu parcourir une vingtaine de kilomètres depuis la rive du Danube, et ses corps abordent seulement les premières pentes de cette vaste forteresse qu'est la Serble tout entière.

Nous avons déjà dit que le temps pressait dans les Balkans, et que chaque jour, presque chaque heure, comptait. Les nouvelles reçues depuis font ressortir l'extrème urgence de la situation et montrent que chaque jour et chaque heure qui s'écoulent sont autant de perdu pour nous. Nous espérons donc qu'il n'y aura pas de retard dans l'exécution de nos plans militaires quels qu'ils soient. soient.

Il est clair que ces plans ne peuvent être discutés d'une manière détaillée en public, mais l'opinion entend que des plans bien nets soient exécutés, et que l'on n'ait pas recours à des semi-tentatives destinées seu-

lement à sauver des réputations politiques. Le Rousskoié Slovo (Pétrograd) : Dans la famille slave, la Bulgarie apparaît comme le loup insatiable qui cherche à voler le voisin pour tâcher de satisfaire son appétit. Il est absurde de laisser le loup vivant en liberté. Il faut un règlement de comptes avec le Cobourg bulgare. Tôt ou tard, l'heure de la justice sonnera en Europe. A ce moment, la Russie prendra à l'égard de ce pays toutes les mesures de rigueur nécessaires, même si le Bulgare doit

Le Giornale d'Italia: Il a été dit clairement et simplement que notre abstention actuelle dans les Balkans était due à des raisons d'opportunité militaire : il n'y avait donc pas de raison d'y voir quelque habile machination politique qui n'existe pas. Il y aurait eu d'autant moins de motifs d'en voir une, qu'il suffisait de se souvenir, à ce propos, que M. Sonnino avait défini la raison de toute notre action diplomatique et militaire dans la première depâche du Livre Vert. Il était de l'intérêt de l'Italie que l'Autriche, qui a tenté d'envahir et de subjuguer la Serbie, ne détruisit pas l'équilibre des Balkans.

La Gazette de Cologne : Les Serbes se battent comme l'année der-nière, très bien, et chaque fois que c'est possible, répondent aux attaques par des contre-

Sur le Front russe

KES TROUPES austro-allemandes sont épuisées

NOUVEAUX SUCCES RUSSES

Genève, 19 octobre. - De la Tribune de Genève : La contre-offensive russe sur la Duna

a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses posi-M. Lloyd George a répondu que la meilleure méthode avec laquelle l'Italie peut apporter l'assistance la plus effective A l'est de Vilna, les Russes ont refoulé l'ennemi, lui faisant 1,800 prisonniers. Sur ce front, l'avance des Russes à la Serbie ou à la cause commune est

accentue aussi. Dans la partie ouest du Pripet, les Allemands ont reculé de 40 kilomètres depuis le 12 octobre.

Sur le Styr supérieur, une brigade al-lemande a eté anéantie. Ceux qui n'ont pas été tués ont été faits prisonniers. Les Allemands se retirent en désordre. L'artillerie autrichienne a terriblement souffert du tir russe. Plus de 30 pièces ont été mises hors d'usage.

que le nombre de prisonniers de guerre anglais entre les mains des Allemands Près de Kremenez, les Allemands ont dù abandonner plus de quinze kilomètres de tranchées. Le bombarde-25,000 hommes. ment russe a été formidable. Au nord-ouest de Tarnopol, l'offensive allemande a été arrêtée net et les Allemands ont reculé de six kilomètres au sud-ouest de Tarnopol jusqu'à

Les Russes ont occupé la voie ferrée Trembovla-Stanislav. Une division allemande a perdu sur cette ligne le 40 % de son effectif.

Pétrograd, 19 octobre. — Le Rousskoie Slovo apprend par des réfugiés de Loutsk quel est l'état actuel des troupes allemandes d'occupation. L'allure médiocre des Allemands frappe à première vue. Aux grands Teutons musclés de l'année dernière ont succédé des hommes frêles ou de débiles adolescents, flottant dans des uniformes déchirés, ou de respectables hommes barbus extrêmement amaigris. On compte parmi eux des soldats ayant été réformés trois fois qui sont revenus à l'armée pour la quatrième fois, des hommes voûtés à la poitrine creuse,—des borgnes, etc. C'est ainsi que les troupes allemandes sout composées.

Pour les Autrichiens, la faim journelle-

ment non apaisée, les marches forcées à travers des contrées dévastées, les nuits passées sans abri par les plus mauvais temps, tout cela a épuisé leurs forces. L'é-quipement des Allemands et des Autri-chiens n'inspire pas l'envie. Tous les prisonniers sont on ne peut plus sales, dé-chirés, revêtus d'uniformes différents et hétéroclites. Un grand nombre d'entre eux se sont affublés des vêtements de nos paysans et même de nos paysannes de Volhynie. Quelques soldats paradent robes de femmes qu'ils ont jetées sur leurs leur cou en guise de pèlerines.

LE JEUNE BORIS

EST RUSSOPHOBE Pétrograd, 19 octobre. - La « Gazette de la Bourse » de ce soir apprend que le prince Boris, héritier du trône de Bulgaie, qui avait embrassé en 1896 la religion orthodoxe, a deandé au haut clergé uniate autrichien de le bénir pour lutter

FAUX BILLETS DE BANQUE Pétrograd, 19 octobre. - Une circulaire du ministère de l'intérieur a prévenu les gouverneurs de provinces et les préfets des villes qu'après des informations sûres, l'Allemagne et l'Autriche auraient envoyé en Russie des agents chargés d'é-changer de faux billets 'e banque usses fabriqués en Allemagne contre de la monnaie à un prix élevé, donnant jusqu'à 800 roubles de faux papiers nour 500 roubles en espèces sonnantes; les paysans et les marchands, ignorant la manœuvre criminelle, s'y prêtent volontiers.

Suicide d'un Général autrichien Amsterdam, 19 octobre. - Le « Neues Wiener Journal » annonce que le général autrichien Fickler se serait suicidé le 8

Au Maroc

M. Sarraut à Meknès

A l'école franco-arabe, M. Sarraut a prononcé une allocution devant les profes-seurs et les élèves, remerciant les pre-miers de leur concours dévoué à l'œuvre de progrès et de civilisation que la France poursuit au Maroc. Le ministre est parti en auto pour Meknès, où il a visité les monuments remarquables. Un thé a été offert par les nota-

bles indigènes et les caïds. Le ministre a visité ensuite l'hôpital, puis les officiers, la colonie européenne et les fonctionnaires lui ont été présentés sous une grande tente du camp. diné au quartier général.

La Soumission de Raissuli

Tanger, 19 octobre. - On mande d'Azcila que Raissuli est venu se fixer dans cette ville avec son harem. Le fait est important en ce sens qu'il constitue une preuve de la sincérité de la soumission du maure

En Tunisie

Bandes de Pillards anéanties Paris, 19 octobre. — Une leçon sévère

a été infligée, les 14 et 15 septembre, par la garnison française de Dehibat, aux bandes de pillards qui s'étaient formées en Tripolitaine et avaient violé la fron-

poussés sur nos différents postes. Le 23, ils ont attaqué Dehibat, mais ont été complètement repoussés par la gar-

Dans la journée du 25 et au cours de la nuit suivante, ils ont tenté d'enlever le poste de Bir-Rentes, sur la ligne Tah-taouine-Dehibat. Une compagnie qui avait la garde de ce point d'eau et dont la conduite a été des plus brillantes, les a dispersés en leur infligeant des pertes très

te d'Oum-Souigh, au nord de Dehibat. Penlant toute une semaine, la compagnie de garnison a du repousser les assauts en attendant l'arrivée d'un secours. Le 9, un bataillon de tirailleurs venant du nord atteignait Oum-Souigh, après avoir refoulé les partis rebelles qui cher-

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Une brève discussion sur la guerre en Orient

LA COOPÉRATION FRANCO-ANGLAISE DEMEURE RÉSOLUE

ces anglaises et françaises en Serbie.

lies. (Applaudissements.)

L'ASSISTANCE DE L'ITALIE

tuellement en discussion entre les al-

Sir Henri Dalziel demande ensuite au premier ministre si le commandant en chef du corps expéditionnaire en Serbie

sera anglais ou français.

A cela, M. Lloyd George, remplaçant
M. Asquith, répond qu'il regrette de ne
pas pouvoir faire de déclaration à ce su-

Répondant à une troisième question, le sous-secrétaire d'Etat à la guerre déclare

s'élevait en septembre dernier à environ

AUX DARDANELLES

Un député demande au sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères si, étant donnée la déclaration faite à Pétrograd

par l'ambassadeur d'Angleterre, aux ter-mes de laquelle les opérations aux Darda-

nelles ont été entreprises à la requête du

gouvernement russe, dans le but de retirer

des forces turques du front du Caucase, l

gouvernement russe attache toujours la

même importance à ces opérations. Le sous-secrétaire d'Etat répond : Il se-

rait évidemment peu convenable que je

rement à un théâtre de la guerre par l'un quelconque des alliés ou par nous-mêmes.

Les opérations aux Dardanelles sont d'or-

dre naval et militaire et la déclaration de

l'ambassadeur d'Angleterre à Pétrograd,

qui est parfaitement correcte, ne doit pas

cependant être prise comme englobant toutes les considérations en jeu.

La Chambre était comble, car on s'at-

tendait à un débat mouvementé, mais il

nécessitera plusieurs jours de repos, s'é-

du gouvernement.

à la séance de la Chambre.

jasse une déclaration quelconque concernant l'importance attachée plus particuliè

Londres, 19 octobre. — A la séance de la Chambre des communes d'aujourd'hui, mes suivants ont été échangés entre sir sir Henri D^'ziel a demandé si des for- Ed. Grey et M. Viviani : ces italiennes vont coopérer avec les for-

A sir Ed. Grey, Au moment où une modification vient de se produire dans le cabinet que j'ai l'honneur de présider, je tiens à vous exprimer, avec mes sentiments personnels pour Votre Excellence, l'assurance que le gouvernement de la République entend suivre sans changements la politique qui l'a heureuse-ment uni jusqu'à présent au gouvernement de Sa Majesté britannique.

A Monsieur René Viviani. En vous remerciant de votre mes-

sage cordial que vous m'avez envoyé à la suite des modifications introduites dans votre ministère, je m'empresse de vous assurer de nouveau de notre coopération résolue qui a été renforcée par les événements de l'année écoulée et l'héroïsme commun des troupes françaises et anglaises combattant cote à côte pour la même grande cause. Ed. GREY.

Londres, 19 octobre. - On sait qu'un des atouts sur lesquels comptait l'Allemagne au moment où elle déclara la guerre était la division qui mettait aux prises les Irlandais catholiques et ceux protestants. Mais ces divisions cessèrent comme par enchantement devant la pro-vocation teutonne, et sir Edward Carson, qui avait créé l'armée de l'Ulster qui devait s'opposer avec force à l'application du home rule dans le comté, fut crés

Maintenant, on le sait, sir Ed. Carson Mais si les Allemands pouvaient espérer que la discorde soit nouvellement sur-

tonomistes, parlait dans un meeting put blic quand il fut interrompu par une voix « Et la fameuse armée de sir. Ed. Car-

C'est pourquoi, c'est M. Lloyd George qui, en son absence, a répondu au nom » L'armée de sir Ed. Carson, répondit son ancien ennemi le plus farouche, est au front et elle fait son devoir en com-Sir Ed. Carson, attorney général, dé-missionnaire, n'était pas présent non plus battant à côté de ses compatriotes ir landais, catholiques et nationalistes. »

Aux Etats-Unis | NOUVELLES DIVERSES

L'OR ANGLAIS

New-York, 19 octobre. - Une somme, ui constituerait l'envoi d'or le plus con sidérable sait par l'Angleterre au cours des événements actuels et/s'élèverait à cinq millions de livres sterling, est arrivée aujourd'hui à la banque Morgan.

L'Emprunt anglo-français

LE ROLE DE SIR ERNEST CASSEL Londres. 19 octobre. - On apprend gu a mission franco-anglaise pour l'emprun les allies en Amérique fut accompagnée secrètement par sir Ernest Cassel, un des lus éminents et des plus riches financier 'Angleterre, d'origine allemande, et qu s'était occupé autrefois d'un rapproche-

Sir Ernest Cassel, qui est maintenant un sujet loyal de Sa Majesté britannique, aida les délégués alliés avec sa compétence en matière financière, et les présenta à de nombreux financiers américains d'origine remprunt. De son côté, sir Ernest Cassel ravin où elles se brisèrent. Saint-Etienne, 19 octobre. Saint-Etienne, 19 octobre. Londres toujours dans le plus grand secret.

Son nom ne figurait même pas sur la liste

Les Slaves aux Etats-Unis New-York, 19 octobre. - Une réunion olennelle de toutes les Sociétés croates, slovenes et serbes, qui a eu lieu derniè-rement à Cleveland (Eleis-Unis), s'est terminée par le vote d'une résolution affir-mant leur solidarité avec l'héroïque armée, le peuple et les chefs de la Serbie et du Monténégro, contre les ennemis communs, teulons, magyars et turcs.

La Guerre aérienne

Les Bombes allemandes en Suisse

Genève, 19 octobre. — L'état-major suisse est venu à La Chaux-de-Fonds pour mener une enquêt^ au sujet des bombes jetées par un avion allemand. La population est indignée et espère que le Conseil fédéral interviendra énergiquement Elle fit, le soir mêne, de très chauder ovations à deux artistes françaises, Mmes Suzanne Desprès et Thési Borgo, qu jouaient au théâtre. Peut-être le geste de 'aviateur était-il voulu, car ce n'est point un mystère que toutes les fabriques d'hor-logerie de La Chaux-de-Fonds travaillent nuit et jour à la confection de fusées d'obus pour l'Angleterre, la Russie et l'Ita-

LE CONSEIL D'ETAT SAISI DE L'AFFAIRE Neufchâtel, 19 octobre. - Le Conseil d'Etat s'est réuni d'urgence pour pren connaissance du rapport du préfet de La Chaux-de-Fonds, transmis au Conseil fé-déral. La délégation du gouvernement neufchâtelois s'est rendue sur les lieux.

DES PIECES A CONVICTION

Neufchâtel, 19 octobre. - On a recueilli deux sacs de toile brune enveloppant les bombes, un culot et une sermeture de lai-ton qui permettront à l'enquête d'aboutir à des constatations certaines sur la nationalité de l'avion.

L'EMOTION EN SUISSE

Berne, 19 octobre. — La presse suisse tout entière proteste contre le bombarde-ment de La Chaux-de-Fonds par un avion, constate que l'on se trouve en présence du cas le plus grave de violation de la neutralité suisse depuis le commencement

les représentations catégoriques du Con- « J'adresse mes meilleures félicitations seil fédéral auprès de la France et de aux habitants d'Hazebrouck qui sacrifient l'Allemagne et l'assurance donnée par les leur indemnité de logement des troupes deux gouvernements qu'ils feraient tout leur possible dans l' venir pour assurer de passage pour assurer un peu de bien leur possible dans l' venir pour assurer etre aux victimes de la guerre. » On demande unanimement au Conseil

fédéral de faire une réclamation énergique et de demander une réparation. La Guerre de Pirates

LA FIN D'UN POSEUR DE MINES

Copenhague, 19 octobre. - Les Politiken publient un télégramme de Marstal (Danemark), annonçant qu'un canot de poseur de mines allemand s'est échoué, avec l'arrière complètement broyé, sur le 20 et 3=23. rivage est de l'île Aeroe. Des ceintures de Le Japon et tout l'équipage a péri,

Un Assassin se fait justice Chartres, 19 octobre. - A Montlouet

ier soir, dans un accès d'ivresse, un nommé Marchand, agé de soixante-neul ans, ancien charron, a tué à coups de crochet sa semme agée de soixante-hui! Les gendarmes de Gaillardon étant ve-

DIX-SEPT MORTS Saint-Etienne, 19 octobre. — Un train spécial de soldats convalescents ou en congé, qui devait arriver à Saint-Etienne ce matin, vers sept heures et demie, a déraillé par suite d'une rupture d'attelage, orès du tunnel de Vendranges à Saint Priest. Six ou sept voitures, suivant

Saint-Etienne, 19 octobre. - D'après de nouveaux renseignements parvenus à la gare de Saint-Etienne, on aurait retiré jusqu'à présent des décombres du train tombé dans un ravin, près du tunnel de

On a réussi à dégager un certain nombre de blessés. Une dizaine ont pu conti-nuer leur voyage. Les autres ont été réartis entre les divers hôpitaux de Saint-Les travaux de déblaiement des décom-bres des wagons brisés sont poussés très

Paris, 19 octobre. - Voici le dernier buietin de santé du général Marchand « L'amélioration continue; la balle ayant énétré dans l'abdomen en avant est sorie en arrière, dans la région du rein, en perforant le gros intestin et en fracturant l'apophyse transverse. La fistule intesti-nale qui en est résulté diminue progres-

Un Aide de Camp

Terrible Explosion Londres, 19 octobre. - Une explosion

Le Général Joffre aux Habitants d'Hazebrouck

Hazebrouck, 19 octobre. — Bon nombra 'Hazebrouckois ont fait l'abandon à la aisse de secours de guerre des sommes qui leur sont versées pour indemnité de ogement des militaires.

Le Blund, journal germanophile, écrit :

« Cette affaire est d'autant plus inquiétante qu'elle survient immédiatement après te qu'elle survient immédiatement après | ralissime et dont voici un extrait : L'abbé Lemire a remis au Conseil une plaquette commémorative portant l'ex trait de cette lettre.

Paris, 19 octobre. — Après la déclaration italienne, la déclaration russe va se produire d'un instant à l'autre. La Russia va donc être en guerre, comme la Fran-ce, l'Angleterre, la Serbie et le Monténés gro avec quatre puissances. Ci : 20 guere

Du 19 Octobre (15 b.)

AU SUD DE LA SOMME, la fusillade a été très vive, de part et d'autre,

Les rafales de notre artillerie sur les batteries adverses ont fait cesser un Rien à signaler sur le reste du front.

Un groupe de nos avions a bombardé, dans la nuit du 17 au 18, le terrain

Du 19 Octobre (28 h.)

chasserent aussitôt presque complètement. Dans l'après-midi, une contre-offensive énergique a expulsé les dernières

des pertes importantes.

Nisch, 17 octobre (retardée). plier à cause de la retraite des forces qui Sur le front est, dans les vallées du Ti-

La vallée du Timok longe la frontière ser-bo-bulgare dans la région de Kniajevatz, Zaietchar et Negotine. Le Timok est un af-fluent du Danube. La Michava se jette dans la Morava dans la région de Nisch. La Vlas-sina est également un affluent de la Mora-va; elle coule près de la frontière bulgare, à seulement une vingtaine de kilomètres, à l'est de la voie ferrée Nisch-Vrania. Entre Vrania et Ricovatz, les troupes ennemies ont occupé le terrain dominant

COMMANDEMENT SUPRÈME Le long de la frontière du TYROL, l'activité de nos troupes et de celles de l'en-nemi augmente, appuyée par un feu tou-Dans la journée du 16 octobre, il y a eu des rencontres de quelque importance: 1. au TORRIONE, dans la zone du Tona-

ter les conclusions après l'audition du sous-secrétaire d'Etat de l'aéronautique qui doit se rendre demain devant elle. tête de la vallée de TRAVENANZES, où une uttaque ennemie contre nos lignes a Dans la nuit du 16 octobre, nos détachemission de l'armement, sur les munitions d'artillerie. Le rapport a été adopté à ments, s'approchant hardiment des défenses ennemies sur le SEIKOFEL, dans la

plete l'action du 14 octobre, en consolidant et es étendant la possession de la position conquise le long des pentes au Charles Humbert.

Dans la vallée de LAGARINA, nous avons occupé BRENTONICO et un château silvé en avant sur la route de MORI. Sur le HAUT CORDEVOLE, nos trouavec les sujets de ces puissances. M. Galup a été nommé rapporteur du

En CARNIE, de très actives opérations connière par les nôtres qui se sont emparés aussi d'armes, de munitions, d'ins-

DU MARÉCHAL FRENCH

Les communiqués allemands parlent à maintes reprises d'attaques anglaises au

tenons également le coin sud-est des cartères.

et voté à bref délai, pour que 50 % au

De là, nos tranchées courent vers le maximum des bénéfices réalisés par les

Genève. 19 octobre. - De la Tribune

ont subi un grave échec et se retirent

La cavalerie bulgare concentrée à

Défaites bulgares Stroumnitza, dit que LES BULGARES ONT SUBI DES PERTES CONSIDERA-

vis par les Serbes.

di. Parmi les forces déjà débarquées se trouvent des chasseurs d'afrique. Après avoir pris, hier scir, à l'issue d'un violent bombardement, un poste éta-bli sur la rive est du canal de l'Yser, à

> seraient en train de préparer une nouvel-le attaque par Tekia, qui se trouve en face d'Orsova, où tous ours efforts se sont brisés contre la bravoure des Serbes. A cette attaque seraient destinées les troupes controles dans l'île d'Adakale, comprenant les 7e, 14e et 24e régiments de honved, le 9e régiment de landsturm et les 20e, 21e e' 23e régiments d'artillerie. On est en train de préparer un passage sur le Danube et un débarquement protégé par des pièces de 305 serait immi-

venir la maîtresse des Balkans et régnera sur la mer Noire, sur l'Egée et sur l'A-La Mobilisation roumaine

La Poussée russe

me conséquence des récentes victoires

M. Zaïmis a pris note de cette déclara-La Grèce reste neutre Bucarest, 19 octobre. - Le ministre de Grèce a remis au gouvernement

la Bulgarie est donc doublement réconfortante; elle coupe court tout d'abord aux bruits qui circulent à l'étranger que l'Ital'expédition balkanique est envisagée par les gouvernements alliés, car il ne fait au-cun doute que l'Italie n'est liée par aucune ligation précise à ce sujet et qu'elle n'au rait pas déclaré la guerre à la Bulgarie si elle n'avait pas reçu d'explications tranquillisantes sur les plans stratégiques des

Quelques journaux déplorent que la rup-ture soit devenue obligatoire envers le peuple bulgare, lié au péuple italien par de nombreuses sympathies, mais ils rejettent cette rupture sur la faute politique insensée du tsar Ferdinand et de son gouverne-

La Tribuna considère que, s'il en était

Un Engagement de M. Sonnino

de notre Ministre à Sofia

et les Evénements des Balkans

Nous croyons aujourd'hui que le gouver-nement anglais comprend la nécessité d'une action immédiate. Ajoutée à l'action de la France, qui se développe sans arrêt, elle peut dans quelques semaines protéger le flanc droit des Serbes et assurer leurs communications. La Russie sera probablement représentée en Macédone par un contingent un peut plus

attaques.

Il ne faut pas oublier que nous avons affaire à un adversaire dont les troupes sont composées d'un matériel excellent d'hommes de qui possèdent à le suite de trois campa-

avec succès contre la Russie.

Meknès, 19 octobre. - Le ministre de l'instruction publique et le résident général ont visité à Fez les Medersas et les ins-

Du 18 au 22 septembre, ces rebelles auxquels s'étaient joints quelques dissi-dents des tribus tunisiennes de la région entre Tahtaouine et Dehibat, se sont efforcés de couper les lignes télégraphiques et d'inquiéter les convois de ravitaillement

JJusqu'au 1er octobre, il ne s'est produit que quelques engagements sans importance dans les environs de Dehibat et le long de la ligne d'étapes reliant ce poste à Tah-Le 2 octobre, les rebelles ont rapidement concentré toutes leurs forces contre le pos-

chaient à s'opposer à son intervention. Les 200 hommes investis dans le poste, dont l'héroïsme et l'énergie méritent tous les éloges, avaient déjà infligé aux assiégeants des pertes considérables. Le bataillon de secours en acheva la destruction. Les prinripaux chefs du mouvement étaient au nombre des tués; notre poste n'avait perdu que 40 hommes. Ce fait d'armes vient s'ajouter à la liste déjà si glorieuse de ceux de l'armée d'Afrique. Il y a tout lieu de croire que les dis-

nus pour arrêter ce matin le meurtrier, l'ont trouvé pendu dans son grenier. Accident de Chemin de Fer

natière financière, et les présenta à de déclivité de la voie, partirent à la dérive, ombreux financières américains d'origine et en raison de la vitesse acquise sortillemande, qui se montrèrent favorables à rent des voies et tombèrent au fond d'un

Vend; ges à Saint-Priest, dix-sept cada-

Tous les nouveaux blessés dégagés se-

ront transférés à Roanne. La Senté du Général Marchand

du Kronprinz tué Zurich, 19 octobre. — Selon une dépê-che de Berlin à l'Agence Wolff, le major von Planitz, aide de camp du kronprinz

s'est produite de bonne heure, ce matin, l'usine de gaz de Beckton, à l'est de Londres. Il y a eu un tué et plusieurs blessés. La violence de l'explosion a brisé les vitres de maisons éloignées de plusieurs milles de l'endroit de l'accident, et a mê-me jeté des gens hors de leur lit.

Vingi-sept Guerres sont en Cours

L'Italie se trouve en guerre avec l'Au triche-Hongrie, la Turquie et la Bulgarie rivage est de l'île Aeroe. Des ceintures de sauvetage, des matelots, etc., sans marque, gisaient auprès du canot qui, très certainement, appartient à un des nomment de l'Autriche-Hongrie : 25 et 2=27. breux bâtiments-natrouilles gardant le Le Japon et la Belgique n'ont plus de détroit de Langeland. Ce bâtiment a, sans relations diplomatiques avec la Turquie,

doute, sauté après avoir touché une mine et tout l'équipage a péri,

René VIVIANI.

L'Union irlandaise

gie parmi les Irlandais, il suffira d'une petite scène qui vient de se passer à Dublin pour les désillusionner.

M. Redmond, le chef des Irlandais aun'y a eu aucun incident pendant la réponse aux questions et le Parlement s'est ensuite tranquillement mis à la discussion du projet de loi de finances. M. Asquith, souffrant d'une maladie qui tait trouvé dans l'impossibilité d'assister | qui lui demanda :

Sur le Front russe DANS LA RÉGION DE RIGA

Pétrograd, 19 octobre. - La situation dans la région de Riga est sérieuse. Les experts militaires expriment l'opinion que les opérations de l'ennemi pourraient amener un engagement important sur tout le front de la Dvina. Toutefois, tant que Riga reste en communication avec Dvinsk, le long de la rive droite de la Dvina, et conserve son point d'appui en arrière, l'avance allemande ne saurait décider de son

ARRIVÉE D'INGÉNIEURS

FRANÇAIS Odessa, 19 octobre. - Des ingénieurs français chargés de diriger la fabrication du matériel de guerre en Russie sont arrivés à Odessa. OU EST LE VERITABLE THEATRE

DE LA GUERRE?

Pétrograd, 19 octobre. — C'est en France et dans les Flandres que se trouve tou-jours le théâtre décisif des opérations de guerre. Il faut l'affirmer très fermement, alin de dissiper la tendance qui se manifeste à l'étranger de regarder la nouvelle « combinaison balkanique » comme un nouveau coup du génie militaire allemand, et pour couper court aux racontars absurdes suivant lesquels la Quadruple Entente

Un Avion géant allemand

ver la Serbie.

enverrait un million d'hommes pour sau-

Deux Mitrailleuses - Un Canon - Des Réserves d'Obus

Pétrograd, 19 octobre. - Il y a quelques jours, sur une des sections du front nord, l'artillerie russe réussit à abattre un aéro allemand d'un type tout à fait nouveau : un biplan à deux queues, muni de deux fuselages d'ailleurs semblables aux fuselages habituels, mais de proportions plus grandes; chacun de ces fuselages blindés renferme deux mitrailleuses, un canon léger à tir rapide et des cossres a munitions remplis d'obus. La propulsion est obtenue par deux moteurs de 170 chewaux chacun. Au milieu, entre les deux fuselages, mais un peu au-dessus, se trouwe la nacelle, également blindée, où se tient le pilote. L'équipage du double queue comprend six hommes, y compris te pilote, l'observateur et le mécanicien. Cet appareil a été capturé grâce à la hardiesse d'un aviateur russe qui, se trouvant sous le feu meurtrier de l'en gin, réussit, par une manœuvre ha-bile, à l'attirer dans la sphère du feu de l'artillerie russe, au risque d'être touché i-meme. Un obus atteignit la partie inférieure des fuselages de l'aéro allemand. ce qui rompit l'équilibre et l'obligea à atterrir dans les lignes russes. Toutes les tentatives faites pour photo-

en possédait seulement des descriptions et des croquis, mais très superficiels, obscurs, principalement dans les parties es-Les Allemands, peu satisfaits sans dou-te des zeppelins, voudraient les remplacer par des aéros monstres. De toute façon, l'aviation russe est armée pour répondre a cette nouvelle menace. Comment? C'est

graphier en plein vol le nouvel appareil

lemand étaient restées sans résultat; on

Lintervention russe

Pétrograd, 19 octobre. — L'action russe contre la Bulgarie, dont la presse ignore tout, est officiellement décidée, et les mesures militaires sont prises pour atteindre le but visé. Il est impossible de donner aucune précisio. Le fait important est le changement d'attitude du gouvernement russe depuis quelques jours dans pette question d'importance capitale. La déclaration de querre de la Russie à la Bulgarie est imminente. Il se pourrait que la notification du conflit armé coincidat avec la publication d'un Manifeste de Nicolas II au peuple bulgare. Le retard apporté jusqu'ici à cette double manifestation s'expliquerait uniquement par la nécessité qui s'impose de communiquer le document au tsar sur le front.

François-Joseph veut vendre

un de ses Joyaux 'Amsterdam, 19 octobre. - L'empereur B'Autriche cherche à disposer de la fameuse opale des Habsbourg, qui est une des pierres les plus précieuses de la Couronne et considérée comme un talisman. Sa valeur est estimée à 1 million 250,000 francs, son poids est de 17 onces. C'est ane maison de joaillerie en Hollande qui est chargée des négociations.

En Angleterre

LA SITUATION POLITIQUE

Les Difficultés du Gouvernement Londres, 19 octobre. - La situation po-

litique est actuellement assez embrouillée en Angleterre, et il se pourrait qu'au cours de cette semaine quelques incidents sensationnels se produisissent. Si on en juge par les questions posées aux membres du gouvernement et auxquelles ils auront à rénondre ces jours-ci, aux Communes, il est évident qu'un certain malaise règne dans les milieux parlementaires. O y a, en effet, l'impression que l'unité complète de vues n'existe pas dans le cabinet. Enfin, un certain nombre de rumeurs circulent au sujet des divergences de vues qui existent dans le ca-binet à propos du service militaire obli-

Plusieurs ministres, persuadés les efforts de lord Derby pour obtenir par le système volontaire les recrues réclamées par Kitchener sont voués à un echec, désirent voir adopter tout de suite la conscription; les autres préfèrent atlendre, p ur prendre cette mesure, les ré-

sultats de cette tentative.

De façon générale, le ministère a une mauvaise presse, et les organes mêmes qui jusqu'ici avaient (té les plus fidèles défenseurs du gouvernement l'ont attaque sans aménite. On réclame plus de franchise de la part de M. Asquith et de M. Grey, dont la dernière déclaration au sujet des Balkans a causé le plus vif mécontentement au Parlement. Plusieurs interpellations lui seront adressées relativement aux opérations des Dardanelles. à la responsabilité pour le plan d'attaque et à l'attitude de l'Italie.

La Question du Service obligatoire

Londres, 19 octobre. — Les principaux partisans de la conscripion n'auraient au-cunement abandonné le projet d'obtenir à bref délai une décision dans la question, semaine, cette question soit l'objet de développements sensationnels. On parle beaucoup de démissions ministérielles.

Importante Délibération Londres, 19 octobre. — L'activité dans les milieux politiques a été grande, hier. Le président du conseil, M. Asquith, est rentré pour voir lord Kitchener, avec le-

rentré pour voir lord Kitchener, avec lequel il a'est entretenu une demi-heure.

M. Bonar Law a été reçu par le roi

L'après-midi l'après-midi. A 3 h. 30, le cabinet s'est réuni. Le con-

seil dura deux heures, presque entière-ment consacrées aux affaires balkaniques; aucune décision définitive ne fut prise au sujet des Dardanelles et de la Serbie. Les ministres se réunissent aujourd'hui.

Le Général Ian Hamilton remplacé

Londres, 19 octobre (officiel). - Le géhéral sir Charles-Carmichael Monro prend de commandement du corps expéditionmaire de la Méditerranée en remplacement de sir Ian Hamilton, qui rentre en Angleterre our faire son rapport. En attendant l'arrivée du général sir C.-C. Monro, le commandement des troupes est confié provisoirement au lieute-hant-général sir William-Riddel Bird-

Le rappel de sir Ian Hamilton n'est pas étranger à certaine agitation qui règne depuis lusieurs jours au arlement an-glais. M. Monro est âgé de cinquante-cinq ans. Il est entré à l'armée en 1879. Il servit à la frontière nord-ouest de l'Inde en 1879 et 1880. Pendant la guerre sudafricaine, il fut nommé lieutenant-colonel et cité à l'ordre du jour. Il a commandé ne division de territoriaux de 1912 à 1914. Il est commandeur de l'ordre du Bain. | de ce porteseuille est imminente.

Dans les Balkans

L'ITALIE DECLARE LA GUERRE A LA BULGARIE

Rome, 19 octobre. — La Bulgarie ayant ouvert les hostilités contre la Serbie, en s'alliant avec les ennemis de l'Italie et en combattant les alliés, le gouvernement italien a, par ordre du roi, déclaré que l'état de guerre existait entre l'Italie et la Bulgarie.

Une Victoire franco-serbe Athènes, 19 octobre. - Stroumitza

a été occupée le 16, à dix heures, par les troupes franco-serbes. Athènes, 19 octobre. — Selon une information parue dans l'a Hestia », l'attaque des Bulgares contre la frontiere méridio-

nale de Serbie, dans le but de couper les communications par la voie ferrée avec Salonique, a échoué grâce à l'arrivée opportune des troupes françaises. Les Bulgares ont été repoussés et ont subi des pert s'importantes. On annonce cependant l'arrivée à Salonique d'un train transportant à Monastir le Trésor, les archives et le personnel de la Banque nationale serbe. Le train portait de nom-breuses saces de coups de fusils, preuves de son passage à proximité de la ligne

Les Renforts franco-anglais Salonique, 19 octobre. - Les troupes anglo-françaises débarquent sans discontinuer. Les Français sont de beaucoup les plus nombreux. Le chemin de fer étant insuffisant, une grande quantité de trou-pes se dirigent en marches forcées par des routes au secours des Serbes.

Un Succès serbe dans

la Vallée de Timok

Bucarest, 19 octobre. - Les Allemands, qui avaient tenté de pénétrer dans la vallée du Timok, ont été vigoureusement attaqués par les Serbes. Dans le secteur de Gornacco, le combat fait rage depuis huit heures.

L'ennemi a échoué dans sa tentative de percer la ligne serbe et a battu en retraite. Les Serbes ont fait des prisonniers, notamment des Allemands, et capturé 4 canons.

Une Division bulgare

aneantie Salonique, 17 octobre (retardée). -On mande de Doiran qu'une division bulgare de Bila a été complètement

Les Serbes tien front jusqu'aux extrêmes Limites

Nisch, 19 octobre. - La Serbie fera plus que le possible pour résister à la formidable attaque ennemie. Le généra-lissime, après le commencement de cette lutte inégale, a confirmé au gouvernement sa ferme confiance pour retarder et rendre difficile l'avance ennemie, de manière à donner à la Quadruple Entente le temps nécessaire pour développer dans terre. les Balkans ses nouveaux plans militaires.

Berne, 19 octobre. - Le correspondant allemand au quartier général reconnaît que les Serbes combattent que un courage extraordinaire et la ténacité d'un page est sauf. vieux peuple de guerriers montagnards. N'ayant pas pu empêcher leurs ennemis de franchir le Danube sur un front de plusieurs centaines de kilomètres, ils semblent décidés à défendre désespérément chaque pouce de terrain, n'abandonnant une l' ne fortifiée que pour se concentrer sur la ligne suivante, préparée à

Comme dans les rues de Belgrade, où l'arrière-garde serbe se défendit derrière les barricades à coups de fusils, de mitrailleuses et de grenades à main, se laissant massacrer jusqu'au dernier homme. les Serbes résistent dans les tranchées et les points d'appui et ne reculent pas devant le corps-à-corps. C'est ainsi qu'on s'explique le nombre minime de prison-niers restés entre les mains des Austro-Allemands.

Le Prince de Hohenlohe en Roumanie

Rome, 19 octobre. — Le prince de Ho-henlohe est toujours l'hôte de la cour de Roumanie, et il fait tous ses efforts en faveur d'une alliance avec l'Allemagne. Le « Goeben » devant

Constanza Rome, 19 octobre. — Afin d'intimider le gouvernement roumain, le «Goeben», réparé et en bon état, est apparu soudainement au large de Constanza et y est res-té pendant quatre heures, escorté par des sous-marins allemands. Il s'est ensuite

Le Blocus de la Côte bulgare Athènes, 19 octobre. - Le blocus de la côte bulgare est entièrement entrepris par la flotte française.

Démarches anglo-russes

Athènes, 19 octobre. — Les ministres anglais et russe ont rendu visite, dimanche, au président du conseil. On attache une certaine importance à cette visite.

L'Offensive austro-allemande Athènes, 19 octobre (officiel). - Les Austro-Allemands ont occupé la ligne Zé-

lesnic-Kahovitza. Les réfugiés serbes affluent à la frontière grecque. Ce qui ferait intervenir

la Grèce Rome, 19 octobre. - Les dépêches de Grèce confirment que la seule chose qui réussira à mettre définitivement la Grèce aux côtés des alliés et la fera coopérer mi-

litairement avec eux, sera une première victoire des Serbo-Alliés sur les Austro-Allemands. Si les alliés remportent une telle victoire, ajoute-t-on, la Roumanie abandonnera également la neutralité et facilitera la jonction des forces russes et des forces franco-anglaises. Athènes, 19 octobre. - D'après le jour-

de la frontière grecque. Le récent conseil des ministres a arrêté les mesures à prendre au cas où le développement des opé-rations amènerait les troupes bulgares à pénétrer sur le territoire, éventualité que, suivant le journal, le gouvernement ne pourrait pas tolérer.

Ce qui ferait changer

la Roumanie d'Attitude Londres, 19 octobre. - M. Bratiano, président du conseil roumain, n'a laissé aux diple ates qui l'interrogeaient aucun doute sur la décision que son gouvernement a prise de conserver la neutralité. Il faudrait que l'équilibre des forces qui se trouvent dans les Balkans fut modifie d'une manière très considérable pour que le gouvernement roumain envisagedt la possibilité de changer d'attitude.

Le Successeur

de M. Delcassé Paris, 19 octobre. — M. Viviani, président du conseil, fait fonctions de ministre des affaires étrangères depuis le départ de M. Delcassé. L'attribution définitive de ce porteseuille est imminente.

Amsterdam, 19 octobre. — On mande de Berlin que les versements pour le troisième emprunt de guerre alteignent, à la date du 15 octobre, 7 milliards 576 millions 300,000 marks, soit 62.6 % du total des souscriptions.

Les Sympathies de la France à l'Etranger

AU BRÉSIL

Paris, 18 octobre. - M. Pierre Baudin remis aujourd'hui à l'Association généale des étudiants un Message solennel de l'Association brésilienne des étudiants. Ce Message avait été remis à M. Pierre Bau-din lors de sa récente mission en Amérique du Sud par une délégation des étuants brésiliens à Rio-de-Janeiro. Voici le texte de cette Adresse, qui monre avec qu'elle ferveur la belle jeunesse ntellectuelle brésilienne est de cœur avec ous dans la lutte que nous avons entrerise pour défendre notre idéal commun

A la jeunesse des écoles de France, par l'intermédiaire de l'éminent sénateur Pierre Baudin:

civilisation latine :

» Messieurs les Etudiants des écoles françaises, » L'Association brésilienne des étudiants pense interpréter les sentiments de la jeunesse brésilienne en présentant à la jeu-nesse héroïque de France les expressions de sa sympathie la plus vive, de son admiration la plus enthousiaste, de son amitié la plus loyale.

» Dans un moment si grave pour votre France glorieuse et pour l'avenir de no-tre race, nous, les étudiants brésiliens, nous avons les yeux attachés sur les champs de bafaille où vous luttez avec tant d'héroïsme pour une cause si noble et si juste, tandis que de nos cœurs partent les vœux les plus ardents pour que la victoire vienne couronner vos grands efforts, en assurant ainsi la grandeur croissante de la famille latine qui nous unit tous. De tout cœur, l'Association brésilienne des étudiants vous salue.

» Le président » RENATO CASTA ALMEIDA. » Le secrétaire général : » GASTAO FRANCA AMARAL. »

AU CHILI

Santiago-du-Chili, 19 octobre. - Une rerésentation de gala a été donnée au héâtre municipal à l'occasion de la Journée française, organisée sous le patronage du comité France-Amérique. Des membres de la haute société chilienne ont pris part à la représentation et ont interprété des œuvres françaises. La Société chilienne a manifesté son enthousiasme à la vue de la reproduction du tableau et des films représentant Rouget de Lisle chantant la Marseillaise »

EN SUÈDE Stockholm, 19 octobre. - La famille royale a assisté hier soir, à l'Opéra, à la représentation de l'opéra-comique « Marouf, le savetier du Caire », du compositeur français Rabaud. Le très nombreux public à accueilli la pièce par des mani-festations francophiles enthousiastes.

La Guerre de Pirates

L'ATTAQUE DE L'« AMIRAL-HAMELIN» PAR UN SOUS-MARIN ALLEMAND Marseille, 19 octobre. - Le paquebot

Amiral-Hamelin », qui a été coulé, fut rencontré par un sous-marin allemand dont il subit une canonnade qui dura plus d'une heure. Il reçut une quarantaine de projectiles. Le bruit du canon attira sur les lieux des torpilleurs français et anglais, mais le sous-marin, avant de s'en-fuir, eut encore le temps de tirer six coups de canon r le paquebot, qui, atteint à la ligne de flottaison, ne tarda pas à être envahi par les eaux. Les torpilleurs purent procéder au sauvetage des s ldats et de 30 hommes d'équipage. Les soldats furent conduits à

Salonique et les hommes d'équipage transportés à Malte. Ceux-ci se rendirent ensuite de Malte à Bizerte, où l'« Eugène-Pereire » les prit à son bord. Malheureusement, il y a des victimes à déplorer. 71 soldats furent tués par les projectiles al-lemands et il y eut 48 blessés. 6 hommes de l'équipage ont disparu. VAPEUR NEUTRE COULE

Londres, 19 octobre. — Le vapeur nor-végien « Salerno » a été coulé. 19 hommes, 2 femmes et 3 enfants ont été ramenés à

UN VAPEUR ANGLAIS COULÉ Londres, 19 octobre. — Le vapeur anglais « Aleppo », de la Compagnie Wilson, a été coulé par un sous-marin. Son équi-

Dans la Baltique

UN BATEAU ALLEMAND SAUTE Copenhague, 19 octobre. - Dans la Baltique, un bateau allemand a sauté pendant qu'il relevait des mines. Les dix hommes de l'équipage ont péri.

La Chasse aux Chalutiers allemands

Londres, 19 octobre. -- Vingt-six chalu-tiers allemands ont été amenés à Grims-by, parmi lesquels de nombreux chalutiers à vapeur, type moderne. Rien d'of-ficiel n'a été publié au sujet de cette cap-ture, mais on dit que les Allemands sont sortis croyant que la pêche était sans danger, à condition de s'y livrer non loin de la côte; mais les patrouilles anglaises projetèrent de les capturer. Une flotte de chalutiers escortés fut abandonnée aux mains des Anglais par les bâtiments d'escorte, qui s'enfuirent aussitôt qu'ils apercurent les bâtiments anglais. Trois raids au cours des deux dernières semaines.

Sur notre Front

Le Champion cycliste. Hourlier tué en Avion

Paris, 19 octobre. - Le champion de France cycliste de vitesse, Léon Hourlier, a été tué au service de son pays samedi, en Champagne, victime d'une chute d'avion, au cours d'un vol d'essai. Léon Hourlier, originaire de Reims, avait débuté dans le sport cycliste il y a une douzaine d'années. Sprinter de très

grande valeur, il gagne le Grand-Prix de Paris en 1914, le championnat de France en 1908, 1911, 1914. Affecté, le 7 juillet, comme pilote à une escadrille de bombardement, il avait déjà participé à plusieurs raids dans les lignes ou en pays ennemi. Agé de vingt-neuf ans, Léon Hourlier

avait épousé Mlle Comès, de l'Opéra-Comique, sœur du coureur cycliste, aviateur lui-même, et qui, avec son beau-frère, avait triomphé dans les derniers «six jours » de Paris. Hourlier, réputé pour sa grande valeur athlétique et sa loyauté sportive, était

très aimé dans les milieux cyclistes. Les sportsmen bordelais lui faisaient fête à chacune de ses exhibitions sur la piste du vélodrome du Parc.

que les Allemands n'ont pas été surpris par l'offencive des alliés :

» Ordre de la Division.

» D'après la situation générale, il faut l'attendre à la possibilité d'une grange offensive française. Nous ne savons pas encore au juste dans quel secleur elle se produira; mais, en prévision de cette offensive, il est indispensable que l'on s'as-sure de nouveau que toutes les positions sont mises en parfait état de défense. On remédiera aux imperfections constatées. On recommandera également la plus grande vigilance à tous les organes d'observation. Des mesures sont prises pour faire entrer sans retard les officiers et les hommes de troupes envoyés en permission.

» V. DITFURTH. » Le colonel Feyler conclut que, s'y pré-parant depuis le mois d'août, la résistance allemande n'a pas été brillante.

L'Emprunt de Guerre

allemand

BORDEAUX

Il y a un an

20 OCTOBRE 1914 L'armée belge n'occupe plus, sur la rive droite de l'Yser entre Dixmude et la mer. que les têtes de pont situées aux extrémi-tés de ce front. Les Allemands prononcent une attaque des plus violentes, et après treize heures de combat occupent Lom-

baertzyde sans parvenir à pousser plus loin. Du côté de Dixmude, l'ennemi est repoussé et rejeté en désordre dans ses

La garde prussienne tente un coup de force sur Arras, après avoir bombardé pendant douze jours les positions francaises : elle est repoussée.

Défaite des Autrichiens, battus sur les bords du San par les Russes. La députation provinciale de Barcelone adopte une proposition invitant le gou-vernement espagnol à demander répara-tion pour rexécution de cinq sujets espagnols fusillés à Liège par les Allemands. Les Japonais occupent les tles Mariannes, Marshall et Carolines, appartenant aux Allemands.

A Brest, est lancé le cuirassé « Flan-A la cour d'assises de la Gironde, à Bordeaux, s'ouvrent les débats du crime de

Association d'Aide aux Veuves de Militaires de la Grande Guerre

(Armées de Terre et de Mer) Siège social : 7, rue Vézelay, Paris Comité régional de la 18º Région Nous recevons, avec prière d'insérer, com-munication de l'appel suivant :

La grande famille militaire française, si La grande famille militaire française, si héroïque dans l'action, si spontanée dans le dévouement, s'émeut, à juste titre, de la situation de tant de veuves de militaires des armées de terre et de mer qui, après avoir sacrifié à la patrie ce qu'elles avaient de plus cher, se trouvent maintenant aux prises avec toutes les difficultés de l'existence.

L'Etat, il est vrai, accorde à chacune d'elles une allocation annuelle, mais ce qu'il les une allocation annuelle, mais ce qu'il peut donner n'est souvent pas en rapport avec les exigences de la vie. Surtout l'Etat ne peut venir en aide que pour diminuer les difficultés matérielles de l'existence; il les difficultés matérielles de l'existence; il n'est pas en mesure d'apporter un concours moral à la femme qui a perdu son conseiller et son guide; il n'est pas qualifié pour donner les directions nécessaires, soit en ce qui la concerne elle-même quand elle cherche du travail ou quand elle a à défendre l'administration de son petit pécule, soit en ce qui concerne l'éducation de ses enfants.

L'Association d'Aide aux Veuves de Militaires, née d'une immense douleur et d'un grand désir de solidarité, voudrait aller vers ces nobles éprouvées, soulager leurs souffrances et donner au mot « camaraderie milifrances et donner au mot « camaraderie mili-taire » son sens le plus fraternel et le plus

profond.

Cette Association, élargissant l'idée de la mutualité, a pour objet de venir en aide, sans distinction, aux veuves de militaires des armées de terre et de mer (active, réserve et territoriale) morts au champ d'honneur pendant la durée de la grande guerre, ou décédés à la suite de maladies contractées dans le service.

La Société se propose : 1. de donner tous conseils utiles en matière administrative ou judiciaire; 2. de rechercher des emplois ou situations; 3. d'allouer des secours pécuniaires.

niaires.
Sa tâche, on le sait, sera malheureusement immense. Le nombre des soldats de tous grades tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures est considérable. s'accroîtra encore jusqu'à la victoire fi-

nale.

Nous venons demander à tous ceux dont le cœur vibre aux mêmes flertés, aux mêmes angoisses, aux mêmes douleurs, de vouloir bien nous accorder leur concours moral et matériel et aider la nation à acquitter une dette sacrée, en apportant leur adhésion au comitée régional de la 18e région, 2, rue de Sèze, à Bordeaux. CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président du Conseil supérieur de la guerre.

Vice-présidents, baronne Edgard Lejeune, général Michal, Joseph Reinach, médecininspecteur général Vaillard.

Secrétaire général Vaillard.

Secrétaire général Alfred Besnier, agent de change près la Bourse de Paris.

Trésorier, baron Davillier, régent de la Banque de France.

Membres du conseil : Mmes la générale Foch, la générale Pau; MM. le vice-amiral Besson; Ch.-F. Clérault, ingénieur en chef des mines en retraite; Eugène d'Eichthal, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole libre des solences politiques; Eugène Etienne, ancien ministre de la guerre; René Fouret, de la librairie Hachette et Ce; Eugène de Goyon, administrateur-directeur de l'Office central des Œuvres de bienfaisance; Hébrard de Villeneuve, président de section au Conseil d'Etat; Paul Lebaudy; baron Lejeune; le princé Murat; Henry Péreire, vice-président du conseil d'administration des Chemins de fer du Midi; Henri Robert, bâtonnier de l'Ordre des avocats; lieutenant-colonel Rousset; professeur Widal.

COMITE REGIONAL DE LA 18º REGION Siège: 2, rue de Sèze, Bordeaux. Président d'honneur, général Legrand; pré-sident, général Larchey. sident, général Larchey.

Vice-présidents, Mmes André Maurel, Achille Fould, Henri Cruse, vicomtesse de Baillenx; MM. Daniel Guestier, l'intendant général de La Grandière, H. Peyrelongue, André Chalès, Gradis.

Secrétaire général, M. Brejon; secrétaires, MM. Maurice Blanchy et Ernest Gombaud; trésorier, M. Maurice Peyrelongue; archiviste, M. E. Venot.

Destruction des Oiseaux nuisibles

Le préfet de la Gironde, s'appuyant sur la dépèche de M. le ministre de l'agriculture, en date du 1er octobre 1915, de laquelle il résulte que l'emploi du filet étant prévu par l'arrêté réglementaire permanent pour la capture de la patombe et oiseaux similaires, il re alieu en reison de la parone en surantiare de la capture de la patombe et oiseaux similaires, il realieu en reison de la parone en surantiare de la patombe et oiseaux similaires, il realieu en reison de la parone en surantiare de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la parone en surantiare de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la parone en surantiare de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires et en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur et en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur et en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur et en reison de la patombe et oiseaux similaires, il realieur et en reison de la patombe et oiseaux similaires et en reison de la patombe et oiseaux similaires et en reison de la patombe et oiseaux similaires et la chasse, d'accorder aux propriétaires, pos-sesseurs ou fermiers les mêmes facilités que l'an dernier pour la destruction, à l'aide de filets, des dits oiseaux à l'époque des semail-les d'automne, c'est-à-dire du 1er octobre au 30 novembre, a pris, à la date du 2 octobre, l'arrêté suivant : « A partir de ce jour, jusqu'au 30 novembre

rochain inclus, les propriétaires, métayers et fermiers sont auforisés à détruire sur leurs terres, à l'aide de filets à mailles de quatre centimètres de côtés, mesurées de nœud à nœud, les oiseaux classés comme nuisibles par l'article 10 de l'arrêté réglementaire permanent du 2 juillet 1913 et nomentaire permanent du 2 juillet 1913, et no-tamment les palombes.

» Les oiseaux ainsi détruits ne pourront être ni vendus, ni mis en vente, ni trans-

portés, ni colportés.

"Toutefois, leur transport aux hôpitaux ou aux établissements de bienfaisance pourra être autorisé par permis spécial, délivré par le préfet, sur la demande des personnes qui désireraient les offrir à ces établissements establissements.

Armée Nomination

Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade de commandant de M. Albert Maurin, architecte du gouvernement à Bordeaux, parti sur le front dès le début de la mobilisation. C'est un avancement des plus mérités. Nos sincères félicitations.

Citations à l'Ordre de l'Armée

Sont cités : Arrieu, cavalier au 10e régiment de hussards: Le 26 août 1914, son cheval ayant été tué sous lui, a continué à combattre à pied, essayant de rejoindre. Son escadron a été entouré et pris. A réussi à s'évader le soir même et à rejoindre les lignes françaises au prix des plus grandes difficultés, donnant ainsi ur bel accepte d'énergie et de couainsi un bel exemple d'énergie et de cou-

Ils prévoyaient

notre Attaque

Genève, 19 octobre. — Le colonel Feyler,
dans le «Journal de Genève», publie un
ordre du jour allemand tendant à prouver
que les Allemands n'ont pas été surpris
par l'offenzive des alliés:

«Division Diffurth 221. Secret. Pour
les officiers seulement Q. G. De la
division, 15 août 1915.

» Ordre de la Division.

» Ordre de la Division.

l'attaque de X..., d'où il a chassé l'ennemi
et s'y est majntenu sous un bombardement
des plus violents.

Chaintrier, soldat au 57e d'infanterie: Modèle d'entrain et de courage. Pendant un viodelle d'entrain et de courage.

dèle d'entrain et de courage. Pendant un vio-lent bombardement, bien qu'atteint par de nombreux éclats de projectiles et ayant eu son fusil brisé entre ses mains, donna un bel exemple de fidèlité au devoir en ne quitbel exemple de fidélité au devoir en ne quit-tant pas son poste de guetteur.

Dauly, capitaine au 257e d'infanterie:
Comme lieutenant a eu une très belle atti-tude au combat du 20 août 1914. Son chef de bataillon ayant été tué et son capitaine blessé dès le début de l'action, a réussi, par son énergie et son sang-froid, après trois charges à la basonnette, à dégager sa com-pagnie entourée d'ennemis et à ramener en ordre les survivants. A perdu près de la moi-tié de son effectif.

tié de son effectif.

Armandary, sergent au 257e régiment d'infanterie : Au cours d'une reconnaissance de muit, s'est conduit avec une énergie remarquable. Entouré par quatre Allemands, en a tué deux et a mis les deux autres en fuite.

Gaboriau, maréchal des logis au 15e dragons, détaché comme éclaireur.

Enveloppés et capturés en même temps raze: Castagnet, à mua leurs pièces, les servants de la 3e sac questaut, à Caresse,

tion de mitrailleuses ont profité d'un mo-ment de désarroi chez l'ennemi pour s'é-chapper, le sergent Dourthe en tête, à tra-vers la fusillade des deux camps et rejoindre nos réserves avec lesquelles ils ont fait le coup de feu Ont assuré le lendemain le service de leurs pièces reprises à l'ennemi. La première de ces citations a valu à notre vaillant compatriote la croix de guerre; la seconde, sa nomination au grade d'adjudant et les félicitations de ses chefs. Nous y joi-

Mort au Champ d'Honneur

Nous apprenons la mort glorieuse du caitaine Gustave Kressmann, tombé au champ 'honneur à la tête de sa compagnie le 6 oc-Lieutenant au 344e d'infanterie au mo-

gnons avec plaisir les nôtres.

Lieutenant au 344e d'infanterie au moment de la mobilisation, il prit part au combat de Faxe-Fontenay, le 20 août 1914. Nommé capitaine le 1er octobre suivant, blessé en janvier 1915, évacué sur Lyon et Bordeaux, le capitaine Gustave Kressmann repartit en juillet dernier pour le front, où il reçut un commandement au 162e d'infanterie, en même temps que la croix de guerre.

La lettre qui a porté la pénible nouvelle dit qu'il est tombé à la tête de sa compagnie en brave et en héros s.

Le capitaine Kressmann, qui appartient à une famille hautement honorée dans le commerce de notre ville, remplissait depuis janvier 1912 les fonctions de juge au Tribunal de commerce de Bordeaux. Au cours de l'audience du 7 octobre, M. le Président de ce Tribunal, après avoir annoncé publiquedience du 7 octobre, M. le Président de ce-Tribunal, après avoir annoncé publique-ment la fin glorieuse de celui qui fut un de ses collaborateurs les plus distingués, a levé l'audience en signe de deuil. Nous adressons à la famille Kressmann, déjà si cruellement éprouvée par la perte du lieutenant Henry Kressmann, tombé le 20 août 1914 à Viviers, l'expression de notre douloureuse sympathie

Pour les Œuvres de Guerre

douloureuse sympathie.

Le maire de Bordeaux a reçu : D'un groupe de jeunes filles de la Société de mutualité et de prévoyance de la ville de Bordeaux, 27 fr. pour les prisonniers. De la Chambre syndicale des ouvriers jarliniers municipaux, 50 fr. pour les victimes de la guerre.

Du Crédit lyonnais pour le compte de M.

Salvarelli, de Londres, 50 fr. pour la CroixRouge et l'école de rééducation des mutilés de la guerre. De M. le général Picard, 50 fr. pour le lo-gement des réfugiés. Des ouvriers du pont à transbordeur, 2 fr. 05 pour les victimes de la guerre. De MM. les professeurs de la Faculté des lettres, 200 fr. pour les victimes de la guerre. De A. N... et A. D..., 15 fr. pour les soldats

Des ouvriers des ateliers du Midi, 274 fr. o pour les réfugiés. Prélèvement effectué dans les théâtres et cinémas pendant la première dizaine d'oc-cobre, 2,362 fr. 55 pour les victimes de la puerre.

De MM. les Préposés de la manufacture des tabacs, 120 fr. pour les victimes de la guerre
De la direction, des employés et des ouvriers des usines Motobloc, 1,299 fr. 30 : un tiers pour les Sociétés de secours aux bles-sés; un tiers pour les réfugiés belges; un tiers pour envoi de vêtements de laine aux

soldats du front.

De M. Sussat, rue Fondaudège, 81, 6 fr.

bour les blessés. Du comité de secours du dépôt du Midi de Bordeaux, 100 fr. pour les familles né-cessiteuses et les prisonniers.

De M. Jacmart, 4, rue Lechapellier, 50 fr. pour les victimes de la guerre.

Translation des Cendres

de M. Pennequin Mardi matin, à dix heures, dans l'église Sainte-Eulalie, une messe a été dite à l'oc-casion de la translation des cendres de M restant de la translation des cendres de M. Pennequin, décédé il y a un an à La Hume. près Arcachon. Le souvenir de ce musicien d'élite, qui fut directeur et chef d'orches-tre de notre Société Sainte-Cécile, reste vivace dans le monde i sical bordelais. Vio-loniste de grand talent, compositeur savant et ingénieux, c'est si 'out comme chef d'or chestre que Pennequin acquit une réputation amplement méritée, et l'on parle toution amplement meritée, et l'on parle tou-jours avec les plus grands éloges des belles auditions qu'il dirigea dans les concerts classiques de Sainte-Cécile. Il avait les qua-lités les plus précieuses du chef d'orches-tre, le geste sûr et précis, la juste compré-hension des œuvres, la variété dans l'ex-pression, l'intelligence des nouvelles for-mes mysicales, la respect des moitres du conflance en son autorité et en son savoir. La Société Sainte-Cécile était représentée La Societé Sainte-Cechie était representée à la cérémonie par son président, M. Dolhassarry; M. de Lestapis, secrétaire général; M. Crocé-Spinelli, actuellement directeur et chef d'orchestre de notre Conservatoire. Dans l'assemblée, des professeurs de Sainte-Cécile, des élèves, dont beaucoup avaient profité des leçons du maître regretté. M. Bonnet, le très distingué organiste de Sainte-Eulalie, a fait entendre un « Lamento» pour orgue, remarquable composition de son fils Joseph Bonnet. M. Mondaud dont la voix est d'un si bel effet sous les voîtes d'une église, a chanté un « Misercinité de Change, a chanté un « La change de Change, a change de Change, a change de Change, a change de Change mini » de Steenman et un « Pie Jesu » de Joseph Bonnet. Le violoniste Arthur a ex-quisement interprété un « Adagio » de Hæn-del, et M. Rosoor a fait apprécier le charme de son talent de violoncelliste en jouant un «Largo» du même auteur. Il fallait de tels musiciens pour honorer dignement la mé-moire de celui qui fut un maître dans la

musique.

Spécialement pour la circonstance, M. Vaubourgoin, titulaire d'une des classes d'harmonie au Conservatoire, avait arrangé pour violon, violoncelle et orgue, le « 2e nocturne» pour piano, de Pennequin, La valeur de la composition, l'habileté de l'arrangement ont été mises en pleine valeur par "M. Arthur, Posser et Pennet. Arthur, Rosoor et Bonnet.
Après la messe, il a été procédé à l'inhumation des cendres de M. Pennequin dans le cimetière de Talence.

Société de Géographie

commerciale de Bordeaux Conférence de M. E. Sabatier Nous rappelons que la conférence de M. E. Sabatier, notaire à Alger, président des délégations financières algériennes, sur l'Algérie et la Guerre, aura lieu dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, rue des Trois-Conils, jeudi prochain 21 octobre, à vingt heures trente. La conférence sera accompagnée de projections à la lumière électrique, et des pla-ces seront réservées jusqu'à vingt heures vingt aux porteurs de cartes et d'invita-

Pour les Ouvrières à Domicile 15, rue Croix-de-Seguey, Bordeaux, fonctionne l'Œuvre de Sainte-Thérèse. Exposition, four-rures, trousseaux, costumes, du mercredi 20 octobre au jeudi 28 octobre inclusivement. L'Œuvre fait un pressant appel en faveur de ses ouvrières qui n'ont en ce moment pour assurer leur existence et celle de leur famille que le produit de leur travail

Fourniture de Vin aux Armées Les membres du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde qui ont été touchés par la circulaire du 25 août dernier du service du ravitaillement, au sujet de la fourniture de vins aux armées, sont priés de passer, le plus tôt possible, il y a urgence, au secrétariat pour prendre toutes les informations à ce sujet.

Pour les Enfants éprouvés

par la Guerre On peut voir chez Grézy, cours de Tourny, un magnifique panneau artistique (peinture à l'aiguille), lot exécuté par les élèves des cours de Mile Lespagne, et offert au profit d'écoles primaires de la Gironde.

On trouve des billets chez Grézy et dans les écoles où ont lieu les cours.

Il ne faut pas s'en étonner On fait payer actuellement la Source Brault un sou plus cher la bouteille; mais le prix de cette excellente eau minérale ne change pas pour cela, puisque le verre est repris pour un sou de plus.

Chiens sentinelles offerts à l'Armée Onzième liste

MM. Bemadou, Bousquet, Buron, Bonnasserre, Pouchan, à Sévignac-Meyniac; Tambouret, à Sainte-Colonne; Vignette, Plotz, à Sévignac Meyniac; Courtade, Casabonna, Hauret, Condon, à Buziet; Casaux, à Uzeste; veuve Perpigna, à Buzy; Lacoste, à Louvie-Juzon; Lanot, à Lys; Trésauque, à Louvie-Juzon; Delom, a Puyoo; Camy, à Lahontan; Dartigue Lassauguette, Serres, Nicolas, Saubusse, Scherer, Cabanne, Hourdebaigt, à Salies; Laboudigue, Lahet, Tatieu, Beigheder, à Berenx, Saint-Macarry, à Auterive; Pedroza, Neurisse, Marquestaut, Pachebat, de Chevignè, à Escos; Minvielle, Labarrère, à Salies; Jaureguiberry, à Aroux; Deudarry, à Ithorotz; Bordarampe, Etchebarne, à Orègue; charges à la baionnette, à dégager sa compagnie entourée d'ennemis et à ramener en ordre les survivants. A perdu près de la moitié de son effectif.

Armandary, sergent au 257e régiment d'infanterie : Au cours d'une reconnaissance de muit, s'est conduit avec une énergie remarquable. Entouré par quatre Allemands, en a fué deux et a mis les deux autres en fuite. Gaboriau, maréchal des logis au 15e dragons, détaché comme éclaireur.

Citations à l'Ordre du Jour

Notre concitoyen le sergent réserviste Jean Dourthe, du 7e régiment d'infanterie coloniale, a été l'obiet des deux flatteuses citations suivantes :

«Très besse attitude au seu pendant le combat et l'assaut du 20 décembre 1914.»

Enveloppés et capturés en même temps mua leurs pièces, les servants de la 3a sec-

Quittant les hôpitaux respectifs où ils sont en traitement, nos braves Marocains bles-sés à la guerre se sont rendus tout joyeux, mardi matin, au Becquet, pour fêter Maho-met, selon les rîtes de leur pays. Après avoir sacrifié quelques moutons, ils les firent cuire en plein air, pour se conformer à leur religion. Puis, le repas commença, agrémenté de friandises distribuées par des ames charitables.

Ce festin terminé, une nouvelle surprise attendait nos Marccains à leur retour aux hôpitaux, à l'heure du déjeuner.

Leur ordinaire était augmenté de cousscouss, leur plat favori, de fruits et de beignets, entremets presque toujours servis pour clôturer dignement et selon la tradition marocaine une fête mahométane. er des âmes charitables.

Bonne Capture

On a écroué Ernest M..., agé de dix-huit On a écroué Ernest M..., agé de dix-huit ans, sans profession et sans domicile fixe, sur mandat d'arrêt lancé contre lui par le parquet de Bordeaux, pour coups et blessures. Ernest M... est un des deux individus qui dans la nuit du 12 au 13 courant, dans la rue Saujon, avaient assailli à coups de revolver M. Jean Saule, qui fut atteint au genou droit et à l'omoplaie gauche.

D'après enquête conduite par M. Leyx, inspecteur de la Sûreté, on sait maintenant que M... et son camarade avaient fait écrire à Saule par une femme, lui donnant un rendez-vous. C'est donc dans un guet-apens que Saule était tombé. La femme en question est suivie de près, en attendant qu'un mandat soit décerné contre elle. ans, sans profession et sans domicile fixe, sur mandat d'arrêt lancé contre lui par le mandat soit décerné contre elle.

Accidents mortels

Mardi matin, un manœuvre, Tageb Cherit sujet algérien, vingt-huit ans, demeurant cours de Cicé, travaillait au déchargement d'un train des quais lorsque, par imprudence probablement, il se trouva pris entre deux wagons et eut la poitrine défoncée.

Transporté immédiatement à l'hôpital Saint-André il y avoire guelque intente Saint-André, il y expira quelques instants

- Deux cyclistes qui passaient à vive al-lure, mardi soir, vers huit heures, sur le houlevard de Caudéran, ont renversé, en face du numéro 330, un piéton au moment où il s'engageait sur la chaussée; puis ils

Le passant, transporté par les témoins de l'accident a l'hôpital temporaire nº 16, boulevard de Caudéran, 372 n'a pas survécu à ses blessures M. le docteur Lasserre a constaté une fracture du crâne.

Des papiers trouvés dans la poche de la vietime de l'accident permirant d'établir victime de l'accident permirent d'établir son identité. C'est un sujet belge, M. Paul Camion, âgé de trente et un ans, demeu-rant 230, rue Naujae. L'auto-ambulance des pompiers, requise, a ransporté, sur la demande de la famille, e corps de M. Paul Camion à son domi-

Petite Chronique

es frimas. Une inconnue, craignant par-essus tout la bise de l'hiver, a pris une ourrure a l'étalage de M. Nadal, sur les

L'argent s'envole. — M. Jean Merle, âgé de soixante-quatre ans, charpentier à Cestas, avait touché, lundi matin, 1,500 francs au Crédit lyonnais. Il avait soigneusement mis cette somme dans son portefeuille. Mais, en arrivant quai de Paludate, il constata que le dit portefeuille avait disparu. Que donnera l'enquête?

Voleur volé. - Un malfaiteur inconnu a tenté, dans la soirée du 16 courant, de pénétrer à l'aide de fausses clés dans le magasin de M. Louis Tronchet, négociant en machines à écrire, place Tourny. Le malfaiteur n'a pu perpétrer son méfait, car la fausse clé s'est cassée, et un morceau est resté dans la servire. dans la serrure.

On a écroué: Charles D..., agé de dix-huit ans, demeurant rue Rénière, pour avoir blessé avec un couteau, le 15 courant, pla-ce de la Bourse, M. Louis Presse, agé de seize ans, demeurant cours Le Rouzic. — Camille R..., âgé de dix-sept ans, manœuvre, demeurant rue Tillet, pour vol de six paires de bas commis lundi après-midi à l'étalage d'un grand magasin de la rue Sainte-Catherine.

culpé a été trouvé porteur d'un tube en caoutchouc recouvert d'une rondelle en fer à l'une de ses extrémités. Il comptait faire usage de cette arme, a-t-il déclaré, contre les Espagnols germanophiles.

Accidents — Lundi matin, rue Sainte-Catherine, près de la place Saint-Projet, Jean Corde, âzé de dix-neuf ans, plâtrier, demeurant place Maucailhou, qui passait à bicyclette, a été projeté sur la chaussée par suite d'un faux mouvement, et s'est contusionné su diverses parties du corps. Il a été

Mme Delille et leurs enfants, M. et Mme Delille et leurs enfants, sœur Marguerite de Saint-Vincent-de Paul (Cordoba), et les familles Eugène Bibonne et Charles Bibonne prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de

mme veuve Charles GALLAIRE, née NADAU,
Décédée à Talence,

— Lundi, vers trois heures de l'après-midi,
M Clément Do'met, âgé de vingt-trois ans,
sellier, demeurant à Tarbes, de passage à
Bordeaux est tombé dans la salle d'attente
de la gare Saint-Jean, se fracturant le genou droit I' à été transporté et admis à
l'hôpital Saint-André.

— M. Gauthier Labori, couvreur, cinquante-trois ans, procédait, mardi matin, à
la réfection de la toiture d'une maison, rue

Mme veuve Charles GALLAIRE, née NADAU,
Décédée à Talence,
leur mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur,
tante, cousine et alliée, qui auront lieu le
21 cotobre en l'église Notre-Dame de Talence,
on se réunira à la maison mortuaire, che
min Bernos, 29 (suite du chemia Roul), à neur
heures et demie précises 'A Tissue de la céré
monie religieuse, le corps sera transporté à la
Chartreuse. Réunion à la Chartreuse à dix
heures trois quarts. (Porte principale.)
Il ne sera pas fait d'autres invitations. — M. Gauthier Labori, touvreur, cinquante-trois ans, procédait, mardi matin, à la réfection de la toiture d'une maison, rue du Haillan, lorsque l'échelle sur laquelle il s'appuyait se brisa. Dans sa chute, M. Labori, qui se trouvait à une hauteur de dix mètres, se fit des contusions multiples sur diverses parties du corps. Transporté à l'hôpital Saint-André, il y fut admis, ses plessures présentant un caractère grave leur fils, les familles Maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Lenier, Lastisperes, visues de la Chartreuse. Réunion à la Chartreuse à dix heures trois quarts. (Porte principale.)

Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes tunebres generales eservice de falence)

CONVOI FUNEBRE Mme veuve L. Rus-Miles Pauline et Thérèse Masclet, Mme et M. R. Lestage et leur fils, les familles Maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles maga, Bignarou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisperes, visues de leur fils, les familles de leur fils, les familles de la chartreuse. lessures présentant un caractère grave. En marche. - Mardi après-midi, M. Vicmeurant rue Rougier, voulut, malgré la dé-fense, monter sur un tram en marche dé-bouchant du pont de pierre. M. C... manqua son coup et fut projeté sur la chaussée. Dans sa chute, le manœuvre s'est contu-sionné assez fortement sur diverses parties du corps. Il a été transporté à l'hôpital Saint-André.

CHRONIQUE DU PALAIS

COUR D'APPEL (4° CHAMBRE) Présidence de M. MARQUET, président. La Cour d'appel (4e chambre) a rendu mardi les arrèis suivants : Sur appel de M. le Procureur de la Répu-blique à Bordeaux, Berthe Maréchal et Baptiste Jean, acquittés du délit de recel par ju-gement de Bordeaux du 10 août dernier, ont été condamnés La jeune Maréchal à treize mois de prison et vingt ans d'interdiction de séjour; Baptiste, par défaut, à treize mois de

Baptiste, par défaut, à treize mois de prison.

— Etienne Lafon, de Laruscade, acquitté du délit de coups, par jugement du tribunal de Blaye du 9 septembre 1915, sur appel du procureur de la République, a été condamné à 25 fr. d'amende par défaut.

— Rose Séguin, condamnée pour mauvais traitement sur sa fillette, âgée de six ans, à trois mois de prison avec sursis par le tribunal de Libourne, le 9 juillet dernier, a été condamné sur appel du procureur de la République, à six mois, sans sursis.

— Jean-Maurice Lauga, 58 ans, cultivateur à Belvès (Dordogre), qui avait été condamà Belvès (Dordogne), qui avait été condam-né par le tribunal de Sarlat à 100 fr. d'amensait appel de son jugement. La Cour, après en avoir délibéré, l'a con-damné à huit jours de prison, sans sursis,

et à 100 fr. d'amende sans sursis. TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président. Dans son audience de mardi, le tribunal correctionnel a condamné : Camille Rincazeaux, 19 ans, manœuvre, de-meurant à Bordeaux, 42, rue Tillet, déja condamné six fois pour vol et vagabondage, a été surpris au moment où, dans un grand magasin de la rue Sainte-Catherine, il s'em-Charles Dheliat, 18 ans. manœuvre, — Charles Dheliat, 18 ans. manœuvre, de-meurant à Bordeaux, rue Reinière, 17, déjà condamné deux fois pour coups et blessures, a francé d'ur fois pour coups et blessures.

a frappé d'un coup de couteau, sans aucun motif, le jeune P..., qui passait vers huit heures du soir, avec deux de ses camarades, sur la place de la Bourse.

Un an de prison et cinq ans d'interdiction de science. de séjour.

— Baptiste Cicé, 23 ans, manœuvre, sans domicile fixe, au sujet d'un règlement de compte avec son contremaître, s'est emporté, a arraché la chemise de son contremaître et l'a égratigné au visage. Arrêté aussitôt par les agents, il a été trouvé porteur d'une arme constituée par un tube de caoutchouc à l'extrémité duquel était adapté un boulon.

Ouinze jours de prison

Quinze jours de prison. Communications, Avise Renseignements

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS ARRET D'EAU. — Il sera fait pendant la journée de mercredi 20 courant, de sept heures du matin à sept heures du soir, un arrêt d'eau cours d'Aquitaine, rue Elie-Gintrac, place des Capucins (côté nord) et rue Contresseance de vaccinations. — Une séance de vaccinations et revaccinations publiques et gratuites aura lieu le jeudi 21 octobre, à l'Athénée, 53, rue des Trois-Conils, de deux heures

SPORTS FOOTBALL ASSOCIATION

Dimanche, le Club athlétique du Moulind'Ars a battu, après une parlie très disputée, Saint-Ferdinand (1) par 3 buts à 1 au Pont-de-la-Maye. Le C. A. du Moulin-d'Ars (2) a battu la Jeunesse Saint-Nicolas (1) par forfait.

A Caudéran, le C. A. M. A (3) a battu l'Olympic de Tivoli (1) par forfait.

Au Béquet, le C. A. M. A. (4) a battu l'Aiglon (2) par 2 buts à 0. RESULTATS DU DIMANCHE. — Sur son ter-rain de Caudéran, le E. C. bordelais bat les rain de Caudéran, le F. C. bordelais bat les Coqs-Rouges par 5 buts à 1. Le F. C. B. demande une équipe à matcher pour le dimanche 31 octobre. RESULTATS DU 17 OCTOBRE. — Le Spor-ting Club de la Bastidienne (1) a battu, à Mon-

Une Fête mahométane au Becquet | repos. l'Etoile sportive de Talence (1) par La S. C. Bastidienne (2) a battu l'Union Sportive ambarésienne par 8 buts à 2.

FOOTBALL RUGBY DEMANDE DE MATCHES, — L'Association sportive du Midi demande des matches de rugby pour ses équipes 1 et 2. S'adresser au siège, rue de la Gare, 141.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

-F. H. 55. — Il n'a droit à rien, mais il peut signaler sa situation intéressante à son chef de corps en joignant les actes de naissance de ses enfants et leur certificat de vie. — G. B., La Rochelle. — I. Si votre mari est du service armé, il devra repasser la visite dans deux mois au moins. — 2. Précisez si votre mari est du service armé, du service auxillaire ou réformé. — A. D. L. G. — 1. A la classe 1894. — 2. Oui, — 3. Non.

-H. D. R. - Oui, demande motivée au chei de corps, voie hiérarchique. (Circulaire du 30 mai, 1915).

Jamet, Talence. — Oui, vous êtes absolu-libre d'aller en Russie. Demandez un Gardrat, Cognac. — Non. vous compter classe 1894. Vous serez appelé très pro - D. Louis. - Il n'y a rien de fixé pour les res de cinq enfants de la classe 1897. Ils su

LE PLANTON DU GENERAL

Marché en Gros des Viandes à l'Abattoir

ETAT CIVIL DECES du 19 octobre Mme Lacaoule. 24 ans, rue de la Trésorerie, 12. Adèle-Marie Gaujan, 37 ans, 46, rue des Trois

Conils.
ean-Baptiste Masclet, 66 ans, rue Lafargue, 17,
Veuve Pillet, 82 ans, place Bourgogne, 7,
Marie-Jeanne Soulié, 84 ans, rue de Pessae, 31,
Veuve Sansen, 87 ans, rue Sullivan, 30, Décès militaire
Charles Dantel, 22 ans, sough au 150e d'infanterie.

— Un nègre, B..., âgé de vingt-trois ans, manœuvre, pour coups et blessures sur le contremaître M. Jean Chovaux, âgé de quarante ans, demeurant cité Maldant. L'inculpé a été trouvé porteur d'un tube en caoutchouc recouvert d'une rondelle en fer à l'une de ses extrémités. Il comptait faire de cette arma a til déclaré contre les contre de cette arma a til déclaré contre les contre les

GONVOI FUNEBRE Mme veuve L. Rus-Muse Pauline et Thérèse Masclet, Mme et M. R. Lestage et leur fils, les familles Maga, Bigna-rou, Bayle, Masclet, Ichier, Lastisnères, Vi-gneau, Faure, Metge et Suberbielle prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

CONVOI FUNÈBRE Me veuve Venet, née let, M. et Mme de Saint-Paul et leur fils prient leurs amis de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M" veuve Désire SANSEN, née COUTUREAU. leur sœur, amie et cousine, qui auront lieu le mercredi 20 courant en l'église Saint-Bruno. On se réunira à la maison mortuaire, 30, rue Sullivan, à neuf heures un quart.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Ducasse, Mme veuve Callen et son fils, M, et Mme Larrieu, M, et Mme G, Ducasse et leurs enfants, M. Auguste Ducasse, M. et Mme H. Gischia et leur fils prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Victor DUCASSE,

CONVOI FUNEBRE Les familles Veys-sière, Arthaud, De-paulis, Hugues, Pitt, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de M. l'abbé VEYSSIERE, ancien curé de Ludon

AVIS DE DÉCÈS M. et Mme A. Mathellon, M. et Mme Couvrat-Desvergnes ont la douleur de vous faire part de la mort de Robert MATHELLON, sergent, Tombé au champ d'honneur à Neuville Saint Waast, le 25 septembre 1915.

Caporal au ler batalien de chasseurs à pied. Mort au champ d'honneur, le 29 septembre 1915 à l'âge de 20 ans, et les informent qu'une messe sera offerte pour le repos de son ame le jeudi 21 octobre à neut heures en l'église Sainte-Clouide du Bouscat. Le famille y assistera.

Ancien efficier de Paix, Chevalier de la Légion d'honneur. leur époux et père.

SPECTACLES

THEATRE DES BOUFFES, - A 8 h. 30 ; « Vive TRIANON-THEATRE — A 8 h. 30 t « l'Etin celle», « le Chevalier Baptiste ».

SCALA-THEATRE — A 8 h. 30 ; « Pétoche », « Ce bon Docteur ». THEATRE-FRANÇAIS. — A & h. 30 ; Cinéma, le Mystère des Roches de Kadore. Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOH

ai. 1915).

A. B. 1902. — Oui, situation definitive.
— Cabo, Taxi. — Oui.
— Ernestine Galan, rue Dom-Devienne. —
— Ernestine Galan, rue Dom-Devienne. —
— F. R. 1,531. — Non.
— Verdoia Emile, artillerie, Royan. — Avec
— Classe 1890, si vous avez été libéré comme
ldat.

oères de cinq enfants de la classe 1897. Ils subsessent le sort commun.

Y. M., 1893. — Vous pouvez demander votre cappel à l'activité au bout de trois mois. Vous serez examiné d'office après onze mois de réforme temporaire.

F. J., classe 1899. — Situation définitive.

— Veuve Manciet, Saint-Aubin, Gers. — Adressez-vous au commandant du dépôt de votre mari. S'il est prouvé qu'il est mort des suites d'une maladie contractée au service, vous au rez droit à une pension de 563 francs par an.

— Un poilu bordelais, 13,15. — 1. Il faudrait que vous obteniez une citation personnelle. Cela dépend de vos chefs. — 2. Oui. — 3. La de mande va au colonel qui peut vous citer à l'ordre du régiment et vous donner ainsi droit à la croix de guerre. — 4. Oui. — 5. Attendez encore ou renouvelez votre demande.

— R. S. T., 8. — 1. Oui. par engagement special (circulaire du 27 juillet 1915. — 2. En mêmatemps.

	, bordeaux	. Is octobre.			
	ESPÈCES	50 kil. de viande nette			
Bœut	Entiers ou par moitiés 1.4 derrière	De 122 a 126 fr.			
Veau	(1re qualité. 2e qualité. 3e qualité.	De 97 9 109 to			
Mouton	1 danie	De 105 a 115 Ir.			
Vente	moyenne.				

_____ CONVOIS FUNEBRES du 20 octobre Dans les paroisses:

St-Bruno: 9 h. 45, Mme veuve Marie Saussen,
30, rue Sullivan. — 10 h. 30, Mme veuve
Pillet, salle d'attente.

sionné su diverses parties du corps. Il a été mme veuve Charles GALLAIRE, née NADAU, transporté à l'hôpital Saint-André.

M. Jean-Baptiste MASCLET ainé, M. Jean-Baptiste MASCLET aine,
leur frère, oncle, grand-oncle, cousin-germain
et cousin, qui auront lieu le jeudi 21 courant
en l'église de Sainte-Croix.
On se réunira à la maison mortuaire, 17, rue
Lafargue, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.
A l'issue de la cérémonie religieuse, le corps
sera transporté à Vic-Bigorre (Hautes-Pyré
nées), où se fera l'inhumation.
Prière de n'envoyer ni feurs ni couronnes.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pomnes junèbres générales, 121, c Alsace-Lorraine, Pompes funebres generales, 121, c Alsace-Lorraine,

Industriei,
leur époux, père, grand-père, frère, oncie et
cousin, qui auront lieu le jeudi 21 courant, en
l'église Saint-Pierre de Gradignan.
On se réunira à la maison mortuaire, à Gradignan, à hui' heures, d'où le convoi funébre
partira à hui' heures trente précises.
Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes juneb. générales (Serv. de Gradignan)

Les obsèques auront lieu en l'église de Cau-déran, le 31 octobre, à neuf heures du matin. On se réunira à la maison mortuaire, 30, rue de l'Hermitage, à Caudéran, à huit heures. Ni fleurs ni couronnes.

leur fils, frère, beau-frère. AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

REMERCIEMENTS Mme veuve L. Guillaume (de Saujon) et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui leur ent donné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. GUILLAUME,

ANNIVERSAIRE Toutes les messes qui se ront célébrées dans l'église Notre-Dame le jeudi 21 octobre 1915 seront dites pour le repos de l'âme de M. Pierre BRENIER. La famille assistera à celle de dix heures.

MARDI 20 OCTOBRE APOLLO-THEATRE. - A 8 h. 30 : « la Reyuq du Concert Mayol ».

Le Gérant : Georges BOUCHON.

Prade, à neuf heures; Castres, place Neuve, à dix heures: Podensac, au Bourdieu, chez M. Dorlet, à quatorze heures.

Le 28 octobre 1915. — Pessac, château Haut-Brion, à huit heures et demie; Saint-Médard-en-Jalles, château de Gajac, à neuf heures et demie; Le Pian-Médoc, château heures et demie: Le Pian-Médoc, château Duthil, Haut-Cressant. à dix heures et de-Le 29 octobre 1915. - Bonnetan, chez M Astier, à huit heures et demie; Beychac-et-Cailleau, chez M. de Pitray, à Cailleau, à neuf heures et demie; Saint-Loubès, chez M. Lafonta, à Lagrange, à dix heures et demie; Coutras, chez M. Cabirol, à quatorze

Les éleveurs ayant des animaux à faire Les éleveurs ayant des animaux à faire inscrire au titre d'origine, ou à confirmer comme étant issus de parents inscrits, qui n'ent pas encore envoyé leur déclaration à l'archiviste-trésorier du Herd-Book, pourront la lui faire parvenir, avant le 26 octobre courant, à la préfecture de la Gironde, et présenter, sans d'autre avis, leurs animaux à la commission précitée, sur l'un des points de concentration ci-dessus désignés, uni leur conviendra le mieux.

qui leur conviendra le mieux.

Pessac

PAIEMENT DES ALLOCATIONS. palement des allocations aux femmes des mobilisés sera fait, pour la période du 28 septembre au 25 octobre, à la mairie, dimanne 24 octobre, de sept heures et demie à dix Gradignan

AVIS AU PUBLIC. — M. le Percepteur sera à la mairie le vendredi 29 octobre, de huit heures à dix heures et demie du matin, pour payer les allocations aux familles des - Les propriétaires sont invités à faire leur déclaration de récolte le plus tôt pos-

VACCINATIONS. — Une séance gratuite de vaccinations et revaccinations aura lieu, salle des Sociétés de secours mutuels, le jeudi 21 octobre, à deux heures du soir. La Tresne

VETERANS. — Dimanche 24 octobre, de trois neures à quatre heures, aura lieu la perception du trimestre. Les sociétaires pensionnés sont priés de se mettre à jour avec le trésor. Le Pian-Médoc POUR LES EPROUVES. — La Journée des Eprouvés de la Guerre a produit dans notre commune la somme de 85 fr. 60. Nous adressons à nos généreux concitoyens ainsi qu'à

nos zélées vendeuses nos remerciments bier Arsac BREVET ELEMENTAIRE. — Mlle Eugénie Bosc, fille du sympathique maire d'Arsac, est reçue. Nous la félicitons, ainsi que M. Labuchelle, instituteur.

Libourne

ARRESTATION. — La police spéciale a procédé 4 l'arrestation d'un individu étran ger à la région qui se serait livré à l'espion-CINEMA. — Au café de l'Orient, gala jeudi oir, avec : le Contrôleur des Wagons-Lits, co-nique, joué par Prince; le Champion de Polo, omédie en deux parties; la Petite Aveugle,

Pellegrue UN BRAVE. — Est cité à l'ordre de l'armée (croix de guerre avec palme) le capitaine Alexandre Bèze, du 362e d'infanterie : « Commandant de compagnie remar-

quable, vérnable entraîneur d'hommes, mo-dèle d'énergie et de fermeté; blessé en se portant au secours d'hommes de sa compagnie qui venaient d'être frappés. » Le capitaine Bèze est en convalescence chez son frère, l'honorable propriétaire de a commune de Pellegrue.

Landiras POUR LES EPROUVES. - La Journée des Eprouvés de la Guerre a produit la somme

de 61 fr. 75. Tous nos remerciments aux dévouées vendeuses et à la population.

Sainte-Foy-la-Grande COMPATRIOTE. - Notre compatriote M. Roger Duvergier; sous-officier au 15e régi-ment de dragons, est nommé sous-lieutenant au 440 régiment d'infanterie.

Chronique Régionale

DORDOGNE

LES CREANCES ET LES DETTES DES ENNEMIS. — Le président de la Chambre de commerce porte à la connaissance des com-merçants et industriels de la circonscription que, conformément aux instructions qui lui ont été transmises par M. le Ministre du commerce et de l'industrie, il y a lieu de grouper d'urgence tous renseignements sur a situation active et passive, dans l'ordre ommercial et industriel, des ressortissants le la circonscription à l'égard des nationaux les pays ennemis. En conséquence, il appelle l'attention des intéressés sur l'intérêt considérable que pré-sente l'enquête entreprise à cet égard, et il les prie instamment de lui adresser:

. L'état de leurs créances sur les nationaux des pays ennemis: 2. Un état de leurs dettes au regard des nationaux de ces mêmes pays, afin d'établir dès à présent les conditions dans lesquelles s'opérera, à la fin des hostilités, le règle-ment de la situation économique et commeriale de la France à l'égard des pays enne-

Ces renseignements, qui devront parvenir au secrétariat de la Chambre jusqu'au 10 novembre, devront mentionner les noms et pre-noms, la nature de la créance, le montant et sa date d'exigibilité, qu'il s'agisse indifféemment de créances ou de dettes.

LES ALLOCATIONS. — La commission cantonale des allocations journalières à attribuer aux familles nécessiteuses des militaires sous les drapeaux se réunira au palais de justice de Bergerac, dans le cabinet de M. le Juge de paix, le lundi 8 novembre, à neuf heures du matin

ETAT CIVIL du 11 au 18 octobre. Naissances: Georges Marien, à l'hôpital; aure-Charlotte Moindron, boulevard de l'Entrepôt.

Décès: Elie-Pierre Chadeau. 43 ans, rue du Grand-Puits; Jean Rougier, 66 ans, à l'hôpital; Pierre Mouline. 70 ans, rue Clairat; Jean-Baptiste Ver, 63 ans, à la Pelouse; Victor Lavaud. 62 ans, rue Boêtie Jean-Oscar Delaye, 59 ans, au Foirail; Anais Guichemerre, 81 ans, veuve Chaudourne, à l'asile de la Madeleine; Jean-Alexandre Faure, 75 ans, Grande-Rue; Anna Durou, veuve Bérau. à lhôpital.

HAUTE-VIENNE

CONSEIL DE GUERRE Condamnation à Mort Le conseil de guerre de la 12e région a jugé Alphonse Graux, ne en 1877 à Bourbourg (Nord), territorial du 7e régiment, qui, dans la soirée du 27 août, à Bergerac (Dordogne), étant en état d'vresse, frappa de coups de pied dans le ventre le lieutenant Seyx et les pregents Bonamy et Delpierre en tenue de X..., de la Plata. Aitor, st. esp., c. X..., d'Espagne. Maroc, st. fr., c. X..., de Nontae

L'accusé est mal noté de ses chefs. Après les plaidoiries de Mes Demartial et Laguerenne, le onseil par 5 voix cor tre 2, a prononcé contre Graux la peine de mort demandée par la commissaire de mort andée par le commissaire du gouverne-

ergents Bonamy et Delpierre en tenue de

NOUVELLES D'ESPAGNE

Saint-Sébastien, 18 octobre. Revue taurine

A Madrid, l'avant-dernière corrida de la saison n'a pu avoir lieu, les destros Vicente Pastor et Belmonte ayant refusé de travail-ler à cause des mauvaises conditions des to-ros, dont certains avaient été réformés par le vétérinaire. Le fait fut naturellement très commenté.

A Zaragoza, la dernière corrida des fêtes du Pilar avec les diestros Posada. Lime et Saleri II et des toros de Miura, fut bonne dans l'ensemble. A signaler les cogidas de Posada et Saleri, que leurs blessures, quoique peu profondes, empêchèrent de terminer

la lidia.

L'événement de la journée fut le triomphe à Valencia du roi des arènes « Galito », qui expédia, seul, six magnifiques produits de :: redortable ganaderia de Miura, la terreur des toreros. C'est la sixième corrida à laquelle prend part cette année ce jeune artiste de vingt ans, sans le secours d'aucun autre diestro. D'autres toreros avant lui ont consenti à figurer seuls contre six adversaires, mais pas un n'a eu le courage d'affronter et de tuer en une séance une demi-douzaine de pensionnaires de don Eduardo Miura. Le public lui accorda trois oreilles, et la sortie du blic lui accorda trois oreilles, et la sortie du phénomène eut l'eu sur les épaules de spec-tateurs émerveillés de sa science et de son sang-froid. Bravo, Joselito!

Bilbao, 18 octobre. Football

Un match de football association s'est joué sur le terrain de San Marnes, entre la Real Union d'Irun et le Club Deportivo de Portu-galete. Jeu très rapide dès le début, les deux nuipes dominant alternativement. La pre-ière mi-temps est sifflée, chacune marquant un goal. A la reprise, les Vizcaïnos eurent un moment de défaillance dont profitèrent leurs adversaires; trois nouveaux goals vin rent grossir le score au profit des Irunais qui furent donc déclarés vainqueurs par buts à 1. Tenue très correcte des joueurs et du public.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 19 Octobre Bureau central météorologique de Paris Bureau central météorologique de Paris
On signale quelques pluies sur l'ouest et le
sud de l'Europe. Elles ont été abondantes en
Italie. En France on a recueilli 197 d'eau à
Biarritz, 7 à Toulon, 6 à Marseille, 1 à Gap et à
Cherbourg. Ce matin, le temps est généralement brumeux, couvert dans le Nord, nuageux ou beau dans le Sud; il est pluvieux à
l'île Bréhat et à Lyon.

L'abaissement de la température a continué
dans toutes nos régions. Le thermomètre marquait ce matin —3° au pic du Midi, 1 au puy
de Dôme, 2 au fort de Servance, 4 à Nantes et à
Clermont-Ferrand, 5 à Belfort et à Bordeaux,
6 au Havre, à Toulouse et à Marseille, 7 à Paris, 8 à Copenhague et à Dunkerque, 9 à Biarritz, 11 à Brest, 13 à Port Vendres, 18 à Alger.
En France, un temps brumeux et frais est
probable.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 19 octobre Montés en rade : Vendee, st. ang., c. Green, de Liverpool.
Arendal, st. norv., c. Olsen, de Swansea.
Labor, st. norv., c. Jansen, de dito.
Halcyon, st. ang., c. Phillip, de Londres.
Teresa - Fabregas, st. esp., c. Mialles, de Barry
Titan, rem. fr., c. Adrien, du Havre. PAUILLAC, 19 octobre

Montent: errosien, goël. fr., c. X..., d'Angleterre. tefugio, st. ang., c. X..., de dito. Aux appontements : eck - Frères, st. fr., c. Levintre, d'Algérie. Rade de montée : Leka, st. norv., c. X..., d'Angleterre, Rol-Léopold, st. belge, c. X..., du Havre, Drinon, st. ang., c. X..., de dito, Silvericdar, st. ang., c. X..., de dito, Amiral-Sallandrouze-de-Lamornaix, st. fr., c.

sur Mer

Mouvements des Steamers et des Voiliers LE HAVRE — Arrivés : 18 octobre, st. fr. Château-Palmer, de Bor-

deaux.
St. fr. Haut-Brion, de Swansea.
St. fr. Léon, de Nantes.
MARSEILLE. — Arrivés:
17 octobre, st. fr. Rebia, du Maroc.
St. fr. Yarra, de Salonique.
ALGER — Arrivés:
18 octobre, st. fr. Eugène-Péreire, de Marseille.
St. fr. Saint-Simon, de Cette.
TUNIS. — Arrivé:
TUNIS. — Arrivé:

St. fr. Saint-Simon, de Cette.
TUNIS. — Arrivé:

17 octobre, st. fr. Les-Baléares, de Bastia.
SAIGON. — Arrivé:

19 octobre, st. fr. Amirai-Nielly, de Haiphong.
THIO (Nouvelle-Caiédonie). — Arrivé:
16 octobre, nav. fr. Montcalm, de Glasgow.
BUENOS-AYRES. — Arrivé:
16 octobre, st. fr. Liger, de Bordeaux.
COLON. — Arrivé:
17 octobée, st. fr. Pérou, de Saint-Nazaire.
NOUVELLE-ORLEANS. — Arrivé:
15 octobre, st. fr. Georgie, du Havre.
NEW-YORK. — Arrivé:
16 octobre, nav. fr. Bonne-Veine, cap. Labrosse, du Havre.

LA PETITE SIRUNDE NOUVELLES COMMERCIALES

Veaux gras amenes 12, vendus de 112 a 116 ir les 50 kilos. Ce marché est ouvert aux bestlaux de toutes MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN Revue de la Semaine

du 19 octobre

Cours relevés par le service de l'inspection
les marchés, halles centrales de Bordeaux.

Agneaux. — Pays, les 100 kilos, 250 à 300 fr.;

Périgord, les 100 kilos, 220 à 220 fr.

Cèpes. — Champignons de Paris, le kilo,

fr. 90 à 2 fr.; la cage, 5 fr. à 6 fr. 50; le cageot, 3 fr. 50 à 5 fr.

Coquillages. — Huttres vertes, le cent, 3 fr.

à 6 fr. 50; gravettes, 1 fr. à 2 fr. 50; portugaises,

fr. à 2 fr. 25; moules, le colis, 8 à 11 fr.; paourdes, 5 à 6 fr. Lapins morts petits, les 100 kilos, 1. 255 fr uits. — Châtaignes Périgord, les 100 kilos, 20 fr.; Pyrénées, 20 à 25 fr.; citrons, le cent, 3 fr.; noix vertes, les 100 kilos, 60 à 65 fr.; es diverses, 40 à 70 fr.; pommes diverses, 50 fr.; raisin blanc, 70 à 100 fr. gumes. — Artichauts de Macau, la dou-e, 0 fr. 46 à 3 fr. 25; choux flaure du pays nes. — Artichauts de Macau, la dou-le 46 à 3 fr. 25; choux-fleurs du pays, caine, 2 fr. 50 à 8 fr.; choux de Bruxel-kilo, 80 à 85 c.; choux pommés, la dou-ce fr. 50 à 6 fr.; céleri, 60 c. à 2 fr.; chico-c. à 1 fr. 20; cresson, 60 c. à 4 fr.; carot-paque 20 c. à 1 fr. 50; épinards, la dou-l fr. à 1 fr. 40; haricots verts, le kilo, c.; haricots en grain, 30 à 40 c.; laitues, caine, 50 c. à 1 fr.; naves, 20 c. à 1 fr.; 35 à 40 c.; pommes de terre vieilles, les s. 10 à 17 fr.; raves, la dpuzaine, 60 c. à ; salsifis, le paquet, 60 c. à 1 fr.; toma-0 kilos. 10 à 17 fr.; raves, la douzaine, 60 c. à fr. 20; salsifis, le paquet, 60 c. à 1 fr.; tomass, les 100 kilos, 40 à 45 fr. ; aå mfré dmfp yqyhk gk gfif gbg rfh piqfif Oles. — Oles plumées. Midi. la pièce. 5 à 8 : oles dépouillées. du Poitou, 5 à 7 fr. Œufs. — Midi et marques similaires. le mil. 150 à 152 fr.; Nord et marques similaires. 8 à 150 fr. 150 fr.

sson de mer. — Anguilles grosses. le kilo.

40 à 2 fr. 50; moyennes. 1 fr. 60 à 1 fr. 70;

18. 60 à 80 c.; barbues. 2 fr. 50 à 2 fr. 75;

ttes (Arcachon), 2 fr. 50 à 3 fr.; crevettes

16. 4 à 6 fr.; éperlans ou trogues, le

1 à 2 fr. 25; grondins gros. les six. 8 à

15; moyennes. 5 à 6 fr.; petits. la Gouz.

16 fr.: homards. le kilo. 3 fr. 50 à 4 fr.;

10 à 28 fr.; martrames. la plèce. 5 à 12

merlans. la douz.. 70 à 80 c.; mulets seaux, 3 à 5 fr.; sardines de Bayonne, le cent.
3 fr. 50 à 4 fr.; sardines de Bayonne, le cent.
3 fr. 50 à 4 fr.; sardines de Bretagne, 6 à 7 fr.;
sardines de Collioure, 5 à 6 fr.; soles grosses,
le kilo, 5 à 5 fr. 50; moyennes, 4 à 4 fr. 50; peties, 2 à 3 fr.; turbot, le kilo, 3 à 3 fr. 25.
Poisson d'eau douce. — Assèges, le kilo, 1
à 1 fr. 20; barbots, l fr. 20 à 1 fr. 30; brochets,
2 fr. 50 à 2 fr. 80.
Volailles, — Canards, les 100 kilos, 260 à 280
lr.; dindonnesux 270 à 300 fr.; pigeons fuyards,
es vingt, 15 à 20 fr.; gras, 50 à 32 fr.; moyens,
5 à 28 fr.; pintades, 60 à 85 fr.; poules et cogs,
es 100 kilos, 250 à 270 fr.; poulets, 300 à 350 fr.,
b tout poids mort.

MARCKE AUX BESTIAUX DE CENON

Du 18 octobre, de 8 à 9 h. du matin.

Veaux nour rissons. 32 32 11 4 14 17 qte, 25 a 30'; 2° 15 a 20' Génisses. 14 14 17 qte, 45 a 50'; 2°, 25 a 35'

Amenes Vendus Prix par tête

COURS DES VIANDES

Relevés par le service de l'Inspection des halles centrales de Bordeaux Bordeaux 19 octobre 3° choix.

2° Chiese uis détach. 130 140
2° Entre-deux couvert 85 95
3° dualité. 105 145
2° qualité. 90 100
3° qualité. 90 100
3° qualité. 90 100
3° qualité. 75 85
Fendu arrière-train 110 125
Charan avant-train . 80 90 2° qualité. . F. 90 à 95
Charan avant-feail . 80 90 2° qualité. . 75 80

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Sucre blanc, de 73 fr. 75 à 74 fr. 50; sucre affiné de 108 fr. à 108 fr. 50. Hulle de lin, 99 fr. 50.

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 18 octobre.

Blés. — Marché calme. — Bladettes et blés fins supérieurs, les 80 kilos, 26 fr. 50 à 27 fr.; seigle, les 75 kilos, 20 fr 50 à 21 fr.; orge, les 60 kilos, 15 fr. à 15 fr 50, avoine, les 50 kilos, 15 fr. à 15 fr 50, avoine, les 50 kilos, 14 fr. 50 à 15 fr.; mais blanc les 75 kilos, 19 fr. 50 à 20 fr.; haricots, l'hectolitre, 55 à 60 fr.; fèves, les 65 kilos, 21 fr. 50 à 22 fr.; vesces noires, les 50 kilos, 21 fr. 50 à 22 fr.; vesces noires, les on considère à l'heure présente que la situation des prix s'est franchement améla 17. 30 d lo 17. include 17. 30 d lo 17. jeves, les 65 kilos, 21 fr. 50 d 22 fr.; vesces noires, les 80 kilos, 21 d 22 fr. vesces noires, les 80 kilos, 21 d 22 fr. Farines. — Marché calme. — Minot, extra ou premières, les 122 kilos, 56 fr.; R. G., les 100 liorée.

Sons, 14 17, 20, 1es 50 kilos, 4 fr. 50 f fr.; sainfoin, ire coupe, 4 fr. 75 à 5 fr. 25; 2; et 3e coupe, 4 fr. 50 à 5 fr.; paille de blé, 4 fr. 50 à 5 fr.; paille de blé, 4 fr. 50

MARCHE AUX METAUX

Londres, 18 octobre. Cuivre. — Disponible, 73 liv 5 sh.; à trois 72 liv. 10 sh.
n. — Disponible, 150 liv. 15 sh.; à trois
152 liv. 10 sh. mois, 152 liv. 10 sh.

Plomb. — Disponible, octobre, 25 liv. 5 sh.;
janvier, 23 liv. 10 sh.
Zinc. — Disponible, 68 à 58 liv.
Fer. — Disponible, 65 liv. 8 sh.; à trois mois, 66 liv. 1 sh.
Stocks visibles des cuivres. 28,940 tonnes, soit une diminution de 5,166 tonnes sur la quinzaine précédente.

PRODUITS RESINEUX

Situation térébenthineuse Les positions de l'essence de térébenthine Les positions de l'essence de terebentaine demeurent intéressantes, quant aux prix s'entend. La situation présente est bien celle que nous avions prévue et exposée dans ce journal, voici à peu près deux mois. En présentant le « terrain » térébenthineux tel que nous l'avons fait, nous n'avons nullement fait montre d'optimisme irréfléchi; nous nous sommes contentés d'étudier scrupuleusement les divers côtés économiques du pronous sommes contentes d'étudier scrupuleu-sement les divers côtés économiques du pro-duit, en considérant les chiffres qui nous étaient envoyés de différentes sources, rela-tivement à l'importance des récoltes rési-neuses franco-américaines en cours, des stocks visibles à Londres, et ceux des ports de la côte atlantique américaine, ainsi que les réserves approximativement connues dans le pays landais-sirondin; puis, met-tant en regard de la dite colonne « recettes » tant en regard de la dite colonne « recettes » les chiffres présumés de la partie « dépenses », c'est-à-dire des besoins industriels des pays encore susceptibles de pouvoir rece-voir et utiliser l'essence, il était raisonnale de prévoir une certaine fermeté dans

Notre confrère « Naval Stores Review », dont on ne pourra pas nous accuser d'épou-ser la tendance (puisque le dernier numéro que nous avons entre les mains et qui ne nous parvient qu'aujourd'hui remonte déjà à plus de trois semaines), est absolument de à plus de trois semaines), est absolument de notre avis; il estime que le ton de fermeté actuel ne présente nullement un caractère passager. La térébenthine, comme d'ailleurs de nombreux autres produits manufacturés, traversant une crise de réduction de production, il est normal qu'en présence d'une plus grande rareté prochaine du produit, les cours accentuent leurs dispositions ascensionnelles.

Sur le marché de Dax, il s'est traité récemment environ une douzaine de citernes

Sur le marché de Dax, il s'est traité récemment environ une douzaine de citernes d'essence de térébenthine aux environs de 72 fr. les 100 kilos, départ des usines bien entendu. L'exportation française de l'essence reste interdite, mais nous croyons à des autorisations prochaines, l'Etat paraissant décidément abandonner son projet de réquisition de l'essence de térébenthine.

En Angleterre, toujours même activité grandissante dans les industries qui absorbent les produits résineux. On nous a bien signalé l'arrivée toute prochaine (si ce n'est déjà chose faite) du transport « Hardanzer ». déjà chose faite) du transport « Hardanzer » porteur de 7,150 fûts de térébenthine à des tination de la capitale du Royaume Uni; mais ce nouveau et copieux apport aux stocks loudoniens n'a pas davantage ému le marché de la Grande-Bretagne que les précédents gros arrivages; aussi voyons-nous,
malgré l'augmentation sensible du stock térébenthineux de Londres, ce dernier marché maintenir en bonne posture les cotes térébenthineuses, qui s'inscrivent successivement dans l'ordre suivant : le 8, sch. 35/6,
ferme: le 9, 35/9, ferme: les 11 et 12, 35/7 1/2,
soutenu; les 14 et 15, 35/9, ferme, et enfin,
36/3 en fin de semaine; tous les prix précités
pour marchandises disponibles. Quant à la
térébenthine livrable sur les quatre premiers mois de 1916, il est aujourd'hui question d'environ sch. 37/7 1/2.

A Savannah, les dispositions du marché
ne sont pas moins favorables : après le cours
de cents 38, nous vovons le prix monter à
38 1/4, 38 5/8, 39 1/8 et à 40 à la date d'hier.
Comment, d'ailleurs: pourrait-il en être autrement, alors qu'en Amérique les esprifs
les moins optimistes considèrent qu'à l'heure
actuelle les deux tiers de la récolte résineuse totale de 1915 auraient déjà été absornarché de la Grande-Bretagne que les pré

VENTE APRES DECES

Mª BARINCOU commissaire

à Bordeaux. 76, c. de Tourny, 76, DE

Vins Rouges et B ancs Années : 1904, 1906, 1911, 1913, 1914, provenant :

rovenant:
1º du château des Flandres,
1º côle Carbon Blanc-Bassens;
2º Haut-Brion La Passion (Pes-

sac).

Le samedi 23 octobre 1915, à deux heures de l'après-midi.dans l'Hôtel des Venies, 7, rue Voltaire, à Bordeaux
Ces vins tirés au fin. seront livrés sur les propriétés dans les huit jours qui suivront la vente Au comptant et 5 %.
Notice en distribution à l'Hôtel des Ventes et chez le commissaire-priseur.

VIN EXTRA
VIN EXTRA
VIN 19 Provided 48 12 Provided 48 12 Provided Brown 19 Provided 48 12 Provided Brown 19 Provided 48 12 Provided Brown 19 Provided Brown

Guérison L'IMPUSSACE totale de L'IMPUSSACE lisez brochure M. FAURET. 27. Faub. Si Denis, Parts. Envoigrat, pli fermé.

Automobiles et Chars

Huiles et Graisses pt graissage Padiras, 9, place Bourgogne, Bx

Les résines, depuis quelque temps, e em-boitent le pas » aux térébenthines, en ce qui concerne les tendances meilleures des prix. En observant superficiellement les situations parallèles des deux produits, on pourrait parallèles des deux produits, on pourrait être tenté de croire que des prix « en bonne forme pour l'un ou l'autre de ces produits entraînent forcément la cote du second; il n'en est rien, et nos lecteurs se souviendront qu'il y a trois ans, les térébenthines et les résines marchaient en sens inverse. Cette fois, le mouvement de hausse térébenthineux est suivi de très près, dans le même sens, par l'élément résine; ce phénomène économique est dû à ce que deux années de réduction intense des récoltes franco-américaines ont fini par « niveler » les réserves mondiales de ces deux produits de réserves mondiales de ces deux produits de la gemme. Certaines industries qui, en la gemme. Certaines industries qui, en temps normal, consommaient peu de rési-nes, ont vu, par suite de la guerre, leurs besoins grandir, et inversement en ce qui concerne la térébenthine. Et l'équilibre..., l'obligatoire « équilibre » dans tous les rouages connus ou à naître, s'est forcément ma

Dans les Landes, nous connaissons plu sieurs lots de brais vendus ces temps-ci de 26 fr. 50 à 27 fr., départ des usines; les colo-phanes se sont traitées de 27 fr. 50 à 28 fr.' selon qualités. L'exportation des « secs » se maintient, du reste, assez active.

Essence de térébenthine. — Disponible, 37 sh den.; à trois mois, 38 sh. 1 den. 1/2; éloigné Résine. - Disponible, 14 sh. 6 de

BOURSE DE BORDEAUX du 19 octobre 1915

Au comptant: 3 % nominatif, 66 50. — Obligations de la Ville de Paris 1871, 363; dito 1892, 270; dito 1899-Métropolitain, 304. — Obligations communales 1880, 470; dito foncières 1883, 323; dito communales 1892, 332. — Bons de 100 avec lots 1888, 51 50. — Lyon et Méditerranée (Paris à). actions de 500 fr., 1,000. — Midi, actions de 500 fr., 945. — Nord, actions de 500 fr., 1,210. — Panama, obligations et bons à lots, 100. — Argentine 1886, 500. — Nord de l'Espagne, 384. — Saragosse, 378. — Tramway de Mexico, 208. — Mines de Tekka, 345.

ion Parisienne. 549 - 2 3/4 1910 nque française Rio-Plata . - | 1905.

ON dem. porteuses de pain. Ec. Lacaze, 1, r. Beauducheu.

ON achèterait propriété 100 à 200 hectares prairies, région Sud-Ouest. Ecr. Jude, bur. jnal.

MAISON FRANÇAISE, ANCIENNE, IMPORTANTE, AYANT SUCCURSALES VENE-

四次方面次有大型 DEPOT N'EST PAS REPOS

Pas toujours, du moins, comme en témoi-gne le fragment de lettre suivant: Evidemment, ce n'est plus la tranchée, avec l'eau ou la boue jusqu'au genou, mais c'est toujours le service en temps de guerre : les fatigues, les refroidissements, le couchales fatigues, les refroidissements, le couchage souvent très défectueux, d'où les douleurs, le mal de dos, les rhumatismes, et on ne sait jamais comment ça finit, tout ça! Je connais heureusement le moyen d'y parer c'est de prendre des Pilules Foster; ça réussit toujours merveilleusement, à moi comme à tous les copains. Fais m'en donc envoyer encore une bofte en adressant 3 fr 50 à M. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris... Mais comme cure d'air, c'est réussil »

Les Pilules Foster sont sans rivales pour les des courses de la course de la comme cure d'air, c'est réussil » Les Pilules Foster sont sans rivales pour: douleurs dans le dos et les membres, courbature, rhumatisme sciatique, faiblesse des reins et de la vessie, calculs et troubles urinaires, hydropisie empoisonnement du sang par 'acide urique, etc.

CHEMINS DE FFR D'ORI FANS

A partir du 1st novembre, la commission de réseau de la Compagnie d'Orléans apportera les modifications ci-après aux horaires de ceratains trains: Section de Ruffec à Roumazières-Loubert

Rétablissement du train 95,022 (ancien 95,014) dans son ancien horaire : Départ de Confolens à 18 h. 38; arrivée à Roumazières à 19 h. 23. Section d'Angoulême à Bordeaux

Substitution à la marche 27 entre Angoureme (départ à 20 h. 08, et Libourne (arrivée à 23 h. 14, de la marche 25 (départ d'Angoulème à 39 h. 48; arrivée à Libourne à 22 h. 54), de may nière à régulariser sa correspondance à Courtras avec le train DF sur Périgueux.

Un délai d'attente de 20 minutes sera prévul à Courtras au train 25 nouveau pour relever la correspondance du train 41,077 venant de Périgueux. Pour plus amples renseignements, s'adresser aux chefs des gares et stations.



MARQUE COMMITTEE STATE OF THE S

BOURSE DE PARIS

DU 19 OCTOBRE

ı								M
ı	FONDS D'ETA	TS	CHEMINS DE	FER	CREDIT FON	CIER I	Riazan-Our. 4%	1 216
ı	TENEDER STORY	100000000000000000000000000000000000000	TO SEE A SECTION OF THE PARTY O		Commun. 1879	1 440 m	Vord Donetz 4 1/2	
1	3 0/0	66 50	ACTIONS	Mary	- 1880	467 0	Volga-Boug. 4 1/2	400 8
١	3 0/0 amortiss		Est	1 750	- 1891	3(3 0		
ı	3 1/2 Etat 4% Tonkin 2 ½	91 50	1.yon	1000 1	- 1892	336 p	Obligations Di	verses
1	Tonkin 2 1/	418 0	Midi		- 1899	339 0	hantiers de la	
ı	Tunis 1892	64 50	Nord	1200 "	- 1906	388 "	Loire 5 %	
ı	Madagascar 2 ½ %	==	Orieans		- 1912 libérée	201 50	mnibus 4 %	381 #
ł	- 3%		Ouest		Foncières 1879	471 0	l'homson 4 %	
١	Argentin 1896		Ouest-Algerian		- 1883	323 50	Fransatlant 8 %	302 73
ı	- 1909	454 50	Andalous	285 n	- 1885	1 236 m		
١	- 1911	84 75	Nord-Espagne	384 p	- 1895	365 0		-
ı	Chine 1908		Saragusse		- 1908	388 0	EN BANQL)E
ı	- 1908	413	VALEURS DIVE	DOTA	- 1909	204 0	Onieprovienne	12040 #
Į	1913	444 "	AVECOUSDIAN	MSES	- 8 ½ 1913 lb	415 0	Ionaco	
ĺ	Egypte unifiée		ACHONS		THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA	1 429 0	- cinq me	458 #
ı	- 8 1/2		The state of the s		CHEMINS DE	新野鄉	lakou	1125 \$
ı	Espagne coup. 960	86 95	Metropolitain	405 p	Est 8 %	1 351 0	olombia (Petro	1.00
1	Japon 1905		Omnibus	103 0	- nouvelle	336 0	les de)	815 *
1	— 1907	77 6	Panama Bons	99 "	- 2 1/2	320 0	Vyoming ordin.	33 79
ı	- 1907 - 1910	94 70	Suez	3990 µ	PLM. 4 %		Crown Mines	103 4
ı		76 15	Suez civile	3330 1	Fusion ancienne.	340 50	Debeers ordin.	1 688
ì	Maroc 1904	498 0	Acieries Marine	1741 0	- nouvelle	339 50	- préf	355 1
I	- 1910		Briansk ordinaire.	277 0	Lyon 2 1/2	324 .	'aggersiontein.	69 ×
ł	Portugal	==	- privileg.		Mids 8 %	350 "	ast Rand	33 50
ı	Russe 1880	72 75	Boles	563 0	- nouvelle	346 "	lorse shoe	II
١	- consolide	73 0	Creusos	1575 0	Nord 4 %		ioldfields	38 78
I	- 1891/94		Gatsa		- 8 % ·····	044 54	ena	41 25
ł	- 1896	57 6	Makewka		0 70	344 901	lodderfontein.	156 50
ı	- 1906	88 4	Naphte		don tomb es :		landmines	
I	- 1909		Nickel	1087 m			hino Copper	288 50
ı	- 1914	82 70	Penarroya		Urleans 4 %	381 0	ay Consolidated	
l	Serbe 1895		Provodnick		/000000	370 "	hansi	17 50
١	- 1902		Rio Tinto		- 1884		pies Petroleum	-
١	- 1918		Sels gemmes		Juest 8 %	373 50	passky Copper.	51 .
I	Ture unifié		Sosnowice		- gouvelle	371 50	harsis	143 1
l	The second of the second		Transatlantique	110 "	- 8 40	347 0	tah Copper	410 *
1	STATE OF STATE OF STATE	443	Trenleries Havre.	580 0	Obligations t		Sutte and Super	
t	Etablissemis de G	rodit	Thomson	-		THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	Vicille-Montagne	
ł	Transitooom as o	Louit	Obligations from		Lombard 8 % and	195 0	Hartmann	380 m
Į	ACTIONS	The said of	Obligations fram	çaises	Nord Espag. 1 " 8	342 •	ianosoff	
١		10000	VILLES		- 2º série. Saragosse l ºº sér	333 p	Malacca	442 4
ı		420 0			- 2° serie		Platine	101 50
ı	Banque d'Algérie.		Parts 1865	516 0	- 8. série		Foula	1195 4
1			- 1871	366	0. 00110		1.0	11135
I	Banque de Paris.	821 0	- 1875	4×4 D				
1	Credit Mobilier		- 1876	481 0			CHANGES	
1	Cia Algerienne		- 1892	569	Londres, 27 44	à 27 54	Espagne, 5 50	1/2 à 1
1	Comptoir d'Esc.	TI	- 1894/96 - 1898	212	56 1/2; Hollande 1/2 a 92 1/2; Ne	2 38 1	/2 à 2 42 1/2; Ita	ilie. 90
1	Credit Foncier.	1000		317 0	1/2 a 92 1/2; Ne	w York.	5 82 à 5 90; Por	rtugal
1	Crédit Lyonnais.	7-	- 1899	300 0	13 90 a 4 10: Peta	rograd.	1 93 à 2 01 · Suis	se. 1.0
1	Société Générale		- 1904	315 0	à 1 11; Scandin	avie. 15	1 1/2 à 1 55 1/2.	



Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avan-ce ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la Exiger ce portrait. JOUVENCE de l'Abbé Soury

De par sa constitution, la femme est sujette à un rand nombre de maladies qui proviennent de la auvaise circulation du sang. Malheur à celle qui sera pas soignée en temps utile, car les pires

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de tes inoffensives sans aucun poison, et toute fem-coucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, aire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite plation du sang et décongestionner les différents rganes. Elle fait disparaître et empêche, du même up, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibro-Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Cou hes, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlé ites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont touours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la nme devra encore faire usage de la JOUVENCE de 'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter les accidents et les inarmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies, 3 fr. 50 le flacon, 4 fr. 10 franco ga-re. Les 3 flacons, 10 fr. 50, franco, contre mandat-poste dressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratis)

LE PAIN DU PRISONNIER = ALIMENT COMPLET

HE DURCISSANT PAS - HE MOISISSANT PAS Autorisé par le service de répression des fraudes URNISSEUR DE LA CROIX ROUGE BRITANNIQU BT DE L'ASSOCIATION DES DAMES PRANÇAISES COLIS de 2 pains : 3 França COLIS de 4 pains : 6 Fr

PLAIES Ulcères, Eczéma Variqueuses travaillant. par le nouveau TRAITEMENT VÉGÉTAL du D' WOLF

Pour recevoir cette merveilleuse méthode GRATIS et FRANCO, écrire 1 à M. A. PASSERIEUX (%% I.). Spécialiste 48 Bro des Faures, 2 EGIBBAUX

Me A. SARINGOU commis Le jeudi 21 octobre 1915, à une eure après-midi. Hôtel des Ven-es, 7, r. Voltaire, il sera vendu : Salle à manger chène sculpté,

VENTE APRÈS DÉCÈS

armoire, commode, glaces, daillon de Venise, gravures, sils de chasse, longuevue, coltion d'armes exotiques, moes de bateaux, sièges et meus divens divers. Exposition mercredi 20. GAMION 2 tonnes, baché, capote et tous accessoires, 24 HP, première marque, 1912, état neuf,

TATOTOCYCLETTE 3 HP, état in neuf. M. Albert A. GRESSE, 17, cours de Tourny, Bordeaux.

OUVRIÈRES 25-35 ans, sans dem. 12, r. Piliers-Tutelle, Bdx. ON DÉSIRE ACHETER d'ocqueue d'une grande marque, à l'état presque neuf. — Ecrire : LOISEAU, Agence Havas, Bdx.

COMPTABLE sérieux, bonnes références, demandé. Ecrire Louis, Agence Havas, Bx. BOBINEUR élect. dem. 91, r. Ste-Croix, Bordx.

AVIS Les patrons sont priés de faire connaître à la Bourse belge du travail, 4, place Frédéric-Sauvage, à Ste-Adresse (Seine-Inférieure), les vacances d'emplois survenues dans le per sonnel de leurs établissements. Etablissement MALICET - BLIN Segment soupape, boulde Binet Carburateur Solex 62, cours de Toulouse, Bordeaux.

Usine LATASTE l'einturerie 3, rue Lescure, Bx PORTRAITS D'ENFANTS FLORIAN, 11, rue Dauphine. Bx. Grands Portraits primes.

AVIS Mme vvo Labrousse a ven-du son magasin de mer-cerle, 283, c. de Toulouse à M. Alquier. Oppositions jusqu'au 30 courant, 76, chemin de Pessac. Chaises en fer, état neuf, à vendre. S'adresser concierge du Théâtre-Français, rue Fénelon. ON demande pour Talence, bon vignero et sa femme; taille médocaine. Ecrire avec référen-ces: Emile, bureau du journal.

HUITRES dratches d'Arcachon, expédies directement par le producteur : 100 très grosses, 4 f. 75; moyennes, 3 f. 75. d'avance adresse à M. B. IVON. à La Teste (Gironde).

Broderies DESSINS LECONS PRIX MODERES MI MEYRE 82 - Rue Juanique - 83
BORDEAUX

Aujourd'hui paraît le 16^{me} Numéro (Nouvelle Série) de



Le numéro de cette semaine de « La Baionnette », avec lequel ce journal inaugure la série des améliorations diverses qu'il a annoncées à ses Lecteurs, est consacré à:

Nos Infirmières,

ces femmes admirables, qui depuis quinze mois déjà, dans les ambulances de l'avant comme dans les hôpitaux de l'arrière ou dans les trains sanitaires, sur l'Yser, dans l'Argonne ou aux Dardanelles, n'ont cessé de consacrer leur temps, leur santé, leur vie à soulager des peines et à panser des blessures, tout en apportant au chevet des victimes le charme de leur grâce et de leur tendresse émue, sont évoquées par le crayon délicat et spirituel des Albert Guillaume, des Fabiano, des Hérouard, des Icart, des Touraine, des Soulié, des Fontan, des Sohek, des Marco de Gastyne, des Henry Fournier, etc., etc.

Un texte brillant d'Abel Hermant et d'André Muller complète ce numéro.

A la Baionnette!.. est à 25 centimes le numéro, à partir d'aujourd'hui.

En Vente dans tous les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde.

aise), 52, all. Tourny, Bdx Petit ouvr. charcutier dem. 6 cours d'Espagne, Bdx. Presse aumas, Lubersac (Corrèze). Ouvriers tonneliers demandés r. Demande acheter voiture enfant du Jardin-Public, 149, Bordx. Demande acheter voiture enfant

on dep. 10 fr. p. mois Achat, it. pr toutes marq. Copies, ctions, leçons sténo-dacty-termédiaire Office (maison proposition). The control of A v. mais. près Capucins, rapp. 500, px 4,000. S'ad. r. St-Jean, 30. A v. terrain pour industrie près gare Etat. S'ad. r. St-Jean, 30. CHARBONNIERS demandes, même mobilisés auxiliaires et R. A. T. Ecrire : CARRAIRE, Eysines (Gironde). ON demande des ouvriers et ouvrières tailleur pr dames. Maison Laban, 55, c. Intendance.

1 or AVIS. Mme COIN a vendu sor Réclamat. r. Sainte-Eulalie. ON demande CHARRETIER sé-rieux, 98, route du Médoc.

VIN 2201... nort, tút, régie 1 15 Reprends túts vides, 12 fr., tranco, L. Jean, propriétaire Narbonne MESDAMES, ROSELILY Poudre de RIZ LIQUIDE ni de Taches de Rousseur Vous serez toutes jolies et toujours jeunes Le ROSELILY. o'est votre BEAUTE PARFAITE
Photo DETCHEPARE,
à Biarritz
Vente dans Pharmacles, A V maison jard., p. rue Bd-de-Goth, rap. 1,200 f., px,17,000. 2cchopp.av.jard. Cx-Blanche.20,000 C*LE PRCG. ES 124 526 81 Calberine 2

ON demande à ANGOULEME demois, ou dame sténo-dectylog,, connaissant l'anglais de préférence. Ecr. av. référ, au correspt «Pette Gironde», Angoulème. Femme demande service pour la matinée ou bureau. Adr. jnal. ON demde ouvrières tricotage mécanique. 20, pl. du Palais LAINES à tricoter main et ma-depuis 10 fr. le kilo. Détail. Hôtel Périgord, 11, r. Mautrec, Bordx. ON dem. femme pour service,

JOHN, SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS. **NEGOCIANTS** EXPORTATEURS et IMPORTA TEURS trouveront aux Impri-meries Gounouilhou, 9, rue Gui mules des douanes à des prix SUIS ACHETEUR bouteilles tous types marchands. Ecrire: Dubar, 162, c. St-Jean. POUR louer appartement ou propriété, trouver immeuble, commerce ou emploi, lisez la «Feuille d'Annonces», en vente dans tous les klosques. Brod.main ddes p.ded.8,r.N.-Dame

Grains, fourrages, commerce à v., cause départ, hors barriere, intéresst pr personne active, peu de frais Ec.Carme, Ag. Havas. ON dem. à louer des foudres de Magasins Généraux, 7, c. Médoc Cr. Franc, Agence Havas, Bdx Cours de Cou, Boas et Etoles Marabout et Autruche Assortiment et bon marché MERCERIE MODELE 121 Cours d'Alsace-Lorraine 121

loppe et lisait.

gneuse.

air de doux reproche:

Elle parut se ranimer.

Tout l'amour de la mère pour son

Il tenait le testament et contemplait

l'agonisante d'un regard où il y avait

plus de tristesse que de colère et une

sorte de compassion tendre et dédai-

Il s'était mis à ses genoux et lui di-

cutés... Je venais vous demander par-

don... Je vous ai causé une grande pei-

ne... J'aurais dû me taire, garder mon

secret jusqu'à la fin... Je vous ai cruel-

- Non, dit-elle, dans un retour sur

elle-même. J'avais tort! Tu es mon

fils, le seul aujourd'hui... Brûle ce pa-

pier... Je vais mourir... Je le désirais

depuis longtemps... Je t'ai méconnu...

Pense à ces malheureuses !... Tu es li-

Elle s'exprimait d'une voix très fai-

Il l'entendait nourtant. Alors tendre-

lement blessée, tuée peut-être!

Elle l'attira plus près d'elle.

ble, presque inintelligible.

fils mort éclatait dans ces quelques li-

ARRACHEZ Gare de Bordeaux Etat R. D. (petite vitesse) Vente aux Enchères publiques Lundi 25 courant, à neuf heu-Lundi 25 courant, a neuf heu-res précises, comprenant: 120 demi muids vides, 9 fûts en fer, 250 fûts divers, 190 fûts à huile, 9 balles laine en suint, 900 kilos blé, orge, maïs. Mo DUVAL, commissaire-prist. Au comptant et 5 % en sus. LES infirmiers et la dame qui par une voiture, jeud matin, à dix heures, r. Sainte-Catherine, sont pries de se faire connaître A céder, comestible (centre), ri-che clientèle, recettes 200 fr. par jour, à l'essai, prix à débat-tre. Lateulade, 17, all. Damour. A RENTE, Bar-Restaurant avec

> Arrachez le mal dans sa racine. C'est ce qu'il faut faire quand vous êtes pris de la grippe, sinon gare aux complications, et pour

cela, prenez du GRIPPECURE.

dès le premier jour, l'évacuation de l'intestin, qui débarrasse l'organisme des humeurs peccantes. Il arrête le rhume et fait disparattre les maux de tête Enfin, c'est un tonique puissant qui rétablit les forces physiques et, par suite, relève rapidement le moral. Prix du flacon : 1 fr. 50. En vente dans les pharmacies dans les pharmacies. CADEAU La Maison I RERE, 19, rue Jacob, .a. ris, envoie, à titre gracieux et france par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande de

Dépositaire à Bordeaux : Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine.

Fins do Séries CHAUSSURES OI PANTOUFLES

Laveur autos demandé Tourny Garage, 143, rue du Palais-Gallien. Références exigées. CHEVAL à vendre. Adresse jual

TABLEAUX et antiquités tour les sortes achetés cher. S'adresser 121, cours d'Albret, BX

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 20 octobre 1915

171. Bd de la Villette

CHARLES MEROUVEL DEUXIEME PARTIE

PAR

L'Obsession XIX

Le Dernier Coup

(Eutter Mais elle n'alla pas d'abord trans-

En quelques mots, elle le mit au courant de ce qui se passait. Il l'écouta tristement et dit : - C'est bon Je veillerai... Faites-en laisserai à mon décès. autant de votre côté.

- Que ne peut-on faire d'une fem- du parc Monceau.

me avec une espérance! Peu à peu il s'attachait à cette fille dont il comprenait les qualités, l'intelligence et le dévouement. Il la sentait tout entière à lui, sou-

mise comme une esclave, humble comme une sœur de charité, elle aupara- me adresse : indignée de son humble condition. Madame Debordes s'était assise devant son secrétaire placé en pleine lumière, près d'une fenêtre donnant sur

le parc Monceau. Là elle écrivit d'une main agitée, sur une grande feuille de papier : « Ceci est mon testament.

» Je sens que je vais mourir. » J'éprouve des douleurs intolérables, et je n'ai plus la force de les sup-» La mort de mon fils Marcel n'aura

fait que précéder la mienne de quel-» Je donne à l'enfant née dans la nuit du 28 au 29 mars dernier, rue Spontini, numéro 42 bis, et déclarée à mettre les ordres de sa patronne. Ra- la mairie de l'arrondissement, le lenpidement, elle traversa les salons, ar- demain, sous le nom unique de « Thériva au cabinet du comte, où elle le rèse », née de père et mère inconnus, et actuellement élevée au châfeau de Franclieu, près Tournan (Seine-et-Marne), la moitié des biens meubles et immeubles de toute nature que je

"Fait à Paris. le sept mai - suivait

Et dès qu'elle fut loin de lui, il son- la date précise - écrit entièrement de ma main, daté et signé, en mon hôtel | magnifique appartement.

» Louise DEBORDES,

« Pour remettre à mon notaire, M° Desvignes, aussitôt après mon décès. »

Elle apercut son fils Robert qui se garette aux lèvres, l'air préoccupé. Souvent il levait la tête comme pour lement la puissance que le docteur lui observer ses fenêtres. A sa vue, elle éprouva une sorte de remords et comme un frisson de re- les bienfaisants effets

Après tout, que pouvait-elle lui re-procher? Quand avait-elle eu un sujet, si léger qu'il fût, de se plaindre de lui? Puis sa rancœur reprit le dessus. Elle se rappela le mot de Cain à ses parents lui réclamant Abel: - Me l'avez-vous donné à garder?

Robert ne venait-il pas de répondre | bruit. presque de même? Sa passion pour son fils Marcel l'em- appartement sans son ordre. porta. Elle murmura entre ses dents: - Ce testament sera son châtiment. | cuiller de vermeil et la versa dans un | donna-t-il-

A la vue des boiseries sombres de sa chambre, des panneaux de tapisse- le parc ravissant qu'elle avait si sou-» née de Romainville. » rie qui la garnissaient, de son grand vent contemplé. lit d'ébène couvert d'une soierie de da- La soirée était Elle enferma le précieux papier dans mas rouge, lourde et ancienne, du presque désert. une enveloppe qu'elle cacheta d'un Christ d'ivoire dont la blancheur reslarge sceau à son chiffre, et nota com- sortait sur le fond de la tenture, son visage eut une expression de joie.

à la scène qu'elle se proposait de jouer. Elle passa dans son luxueux cabinet Alors tranquillement, comme si elle de toilette, laissa tomber ses vêtements eut accompli un devoir, presque ras- de deuil sur le tapis et s'enveloppa d'un sérénée par le sentiment d'une déli- long peignoir de laine blanche sans au. vrance prochaine, elle promena un tre ornement qu'une étroite dentelle, long regard aux environs de son hôtel. très précieuse, aux poignets et au cou. Puis elle prit le flacon bleu de son promenait à quelque distance, une ci- médecin et l'examina longuement avec | poison qu'elle avait préparé. un sentiment de défiance. Avait-il réel-

> attribuait? Plus d'une fois elle en avait éprouvé C'était un soporifique qui souvent avait calmé ses douleurs les plus vives et triomphé de ses insomnies. Mais aujourd'hui, c'était le repos

éternel qu'elle voulait lui demander.

Elle connaissait la dose dangereuse.

Elle regarda autour d'elle. Aucun Personne n'ect osé pénétrer dans son Elle mesura la potion à l'aide d'une

borde, poste rest. Salinières, Bx. Elle était seule dans son immense et | verre. Puis elle la reposa sur sa toi-

> La soirée était magnifique, le jardin C'était l'heure du dîner. Robert Debordes se promenait tou-jours dans son allée solitaire, les yeux yen a déjà trop, scandale inutile pour Robert Debordes ga Il semblait profondément triste.

Tout à coup, elle éprouva un éblouis-

Elle voulait revoir une dernière fois

sement. Ses yeux se voilèrent. Son cœur lui sembla s'arrêter. Elle s'abattit sans pousser un cri, haletante, sur un divan. Elle comprit qu'elle allait mourir sans le secours du

Deux minutes se passèrent.

— Chère mère, ne pouviez-vous me dicter vos ordres? Je les aurais exéde faire un mouvement. Sa vue devenait trouble. Un léger bruit lui fit tourner la tête. Sa porte s'était ouverte sans bruit. C'était son fils qui entrait.

D'un regard il embrassa la scène tout entière. Il vit l'enveloppe cachetée sur le bureau et l'adresse de Me Desvignes. Il vit sa mère étendue sur le divan et déjà respirant à peine. L'éclair d'une congestion venait de la foudroyer.

Il sonna violemment. Blanche Bellou accourut. - Envoyez chercher le docteur, or-

L'usage du Grippecure, à la lose de 2 pilules avant saque repas, suffit en effet pour guérir en reu de temps AYANT SUCCURSALES VENEZUELA. SALVADOR. NICARAGUA, FAISANT L'IMPORTATION CAFÉS, CACAOS,
COROZOS, DEMANDE AGENT
BIEN INTRODUIT AUPRES
CLIENTÈLE GROS IMPORTATEURS ET FABRICANTS, ÉCRIRE AVEC TOUS DÉTAILS ET
RÉFÉRENCES BANCAIRES A Mr.
JOHN. SOCIÉTÉ EUROPÉENNE souvent même, en un scul jour, la grippe la plus te ace quelque forte qu'elle soit, et l'influenza la plus opinia e.

Les manifestations les plus ordinaires de la grippe sont les maux de tête, la fièvre, la Lux, l'anéantissement général des forces physiques et l'accablement moral Le Grippecure coupe rapidement la fièvre et provoque,

> la part de la Petite Gironde, un flacon échantillon de Grippecure contenant six pilules, assez pour ressentir déjà un certain soulagement

USINE BISET

CAMIONNEUR LIVREUR de | Mmo VENOLA, 14, rue du Loup. onnes référ. 58, r. d'Armagnac

médaille argent Rapp. école ma ternlle Talence-La Taillade. Réc. perdu entre Pessac et Bordeaux, place Gambetta, samedi apri-midi, tour de cou or av. croix et cœur. Rapport. 9, r. d'Arès. Réc. mr et dame dem. louer chambre conf. av. pension dans famille convenable près centre. Indig. prix. Pierre café Cardinal, Bdx.

Trouvé petit chien poils longs. S'adr 168, boulev. Caudéran.

En même temps, il déchirait l'enve- ment, des larmes dans les yeux, il lui - Chère mère, je vous aime, et n'at jamais eu pour vous d'autres senti«

ments... Soyez sans crainte. Celles que

Il murmura, en la regardant d'un vous aimez n'ont rien à redouter. Elles seront sous ma protection. Le docteur arrivait. La science ne pouvait rien contre le terrible mal qui Robert Debordes gardait une des mains de sa mère entre les siennes. Il sentit une légère pression; les lèvres

pâlies sagitèrent comme pour prononcer un dernier mot: - Adieu ! Les traits de sa mère expirante se convulsèrent dans la suprême crispation de l'agonie. C'était fini.

Le docteur déclara vaguement : - Un anévrisme... La secousse a ét trop forte. Pauvre femme! Dans le cabinet de toilette, près de la cuvette et du flacon bleu, il apercui le verre révélateur et songea : - Elle en avait trop de la vie... Elle

voulait mourir... A quoi donc sert la fortune?

(A suivre)